Correspondances du 18e siècle

Du manuscrit à l'édition, une réflexion sur l'objet, les pratiques, les réseaux épistolaires à l'époque des Lumières

Linda GIL et Emmanuelle Sempère

Atelier de recherche – Strasbourg, 22 novembre 2024

1. Edition des corpus épistolaires au 18e siècle et actualité des chantiers éditoriaux : La Hontan, Diderot, Marie du Deffand, Condorcet, Émilie du Châtelet, La Beaumelle, Voltaire, D'Alembert, Montesquieu, Marie-Antoinette, Rousseau, Sophie Cottin (**Linda Gil, 25 mn)**

2. Réflexion sur la culture épistolaire au 18e siècle : de la lettre au roman. Dispositifs d'écriture et dialogisme. (**Emmanuelle Sempere, 25 mn)**

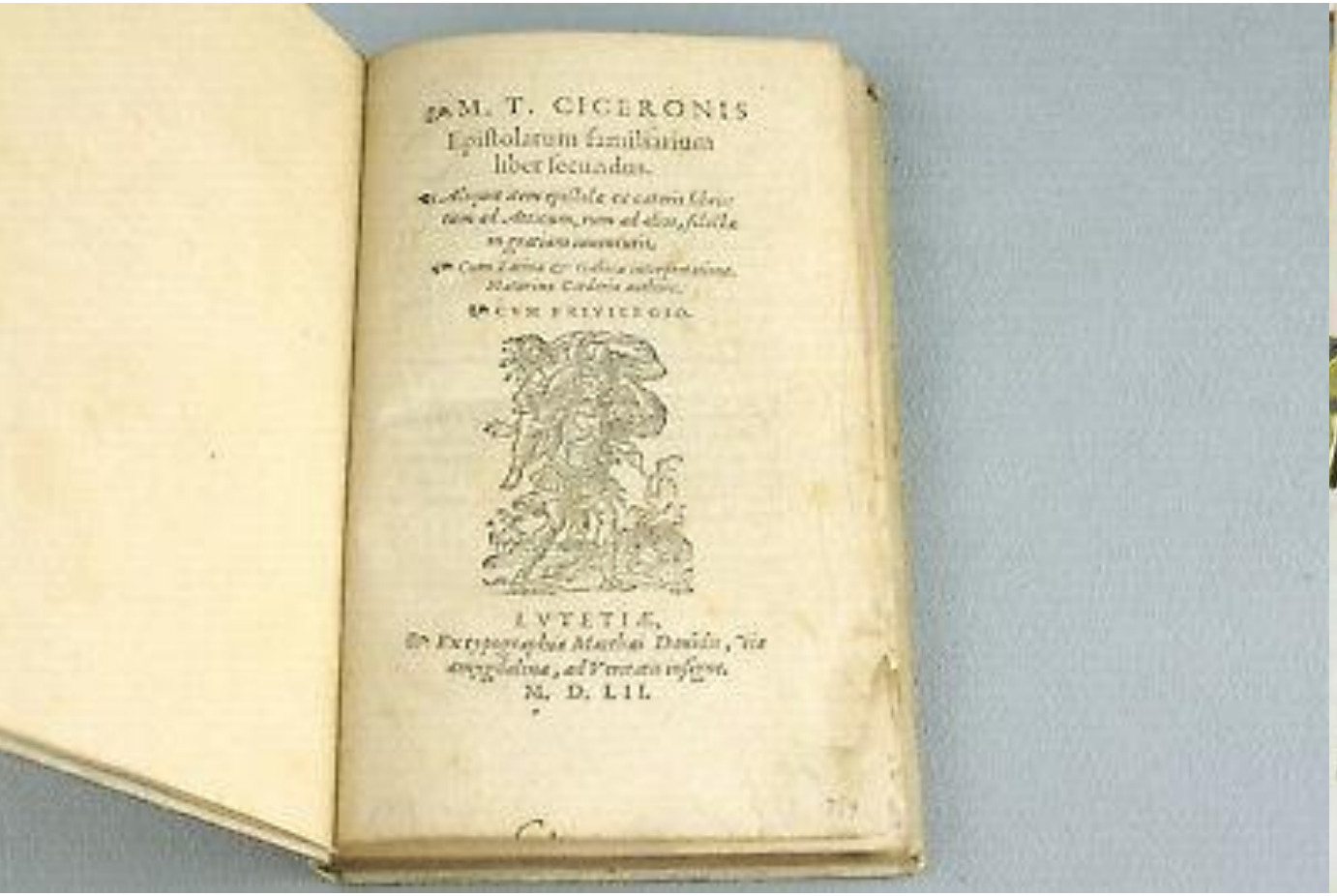
3. De la lettre au réseau épistolaire. Étude de cas : Beaumarchais et la Société Littéraire typographique (**Linda Gil, 25 mn)**

Pause 15 mn

4. Initiation au manuscrit, à l'archive et à la codicologie. Normes et protocoles. Transcription de lettres de Beaumarchais et présentation de l'interface éditorial (**Linda Gil, 1h)**

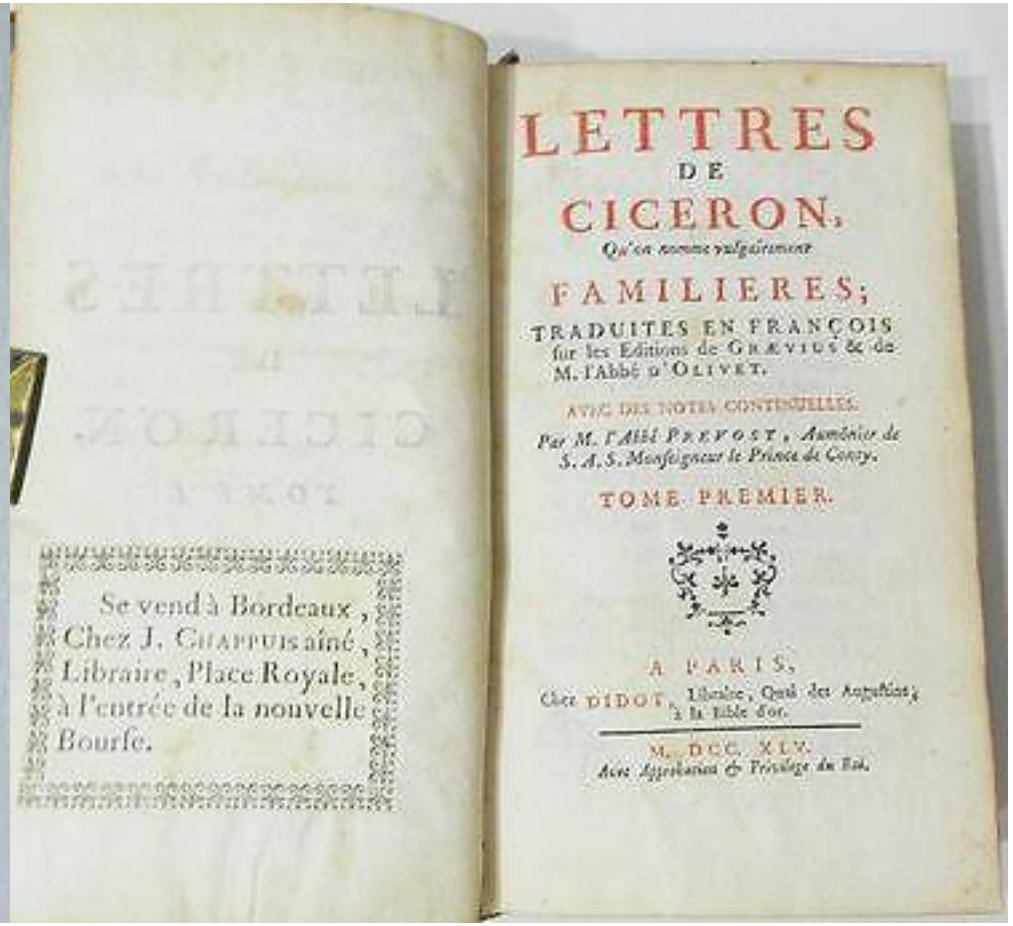
5. Le chercheur et l'éditeur face aux corpus épistolaires : comment éditer une correspondance, de la transcription du manuscrit à l'inventaire et à l'édition ? L'Anr @rchibeau (**Linda Gil, 30mn)**

1. Les correspondances au 18e siècle : évolutions des formes éditoriales


M. T. CICERONIS
Epistolarum familiarium
liber secundus.

CVM PRIVILEGIO.

LVTETIÆ,
M. D. LII.


Se vend à Bordeaux,
Chez J. CHAPPUIS aîné,
Libraire, Place Royale,
à l'entrée de la nouvelle
Bourse.

LETTRES
DE
CICERON,
Qu'on nomme vulgairement
FAMILIERES;
TRADUITES EN FRANÇOIS
sur les Editions de GRÆVIUS & de
M. l'Abbé D'OLIVET.
AVEC DES NOTES CONTINUELLES.
Par M. l'Abbé PREVOST, Aumônier de
S. A. S. Monseigneur le Prince de Conty.
TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez DIDOT, Libraire, Quai des Augustins,
à la Bible d'or.
M. DCC. XLV.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

LES

LETTRES

DE

PLINE LE JEUNE.

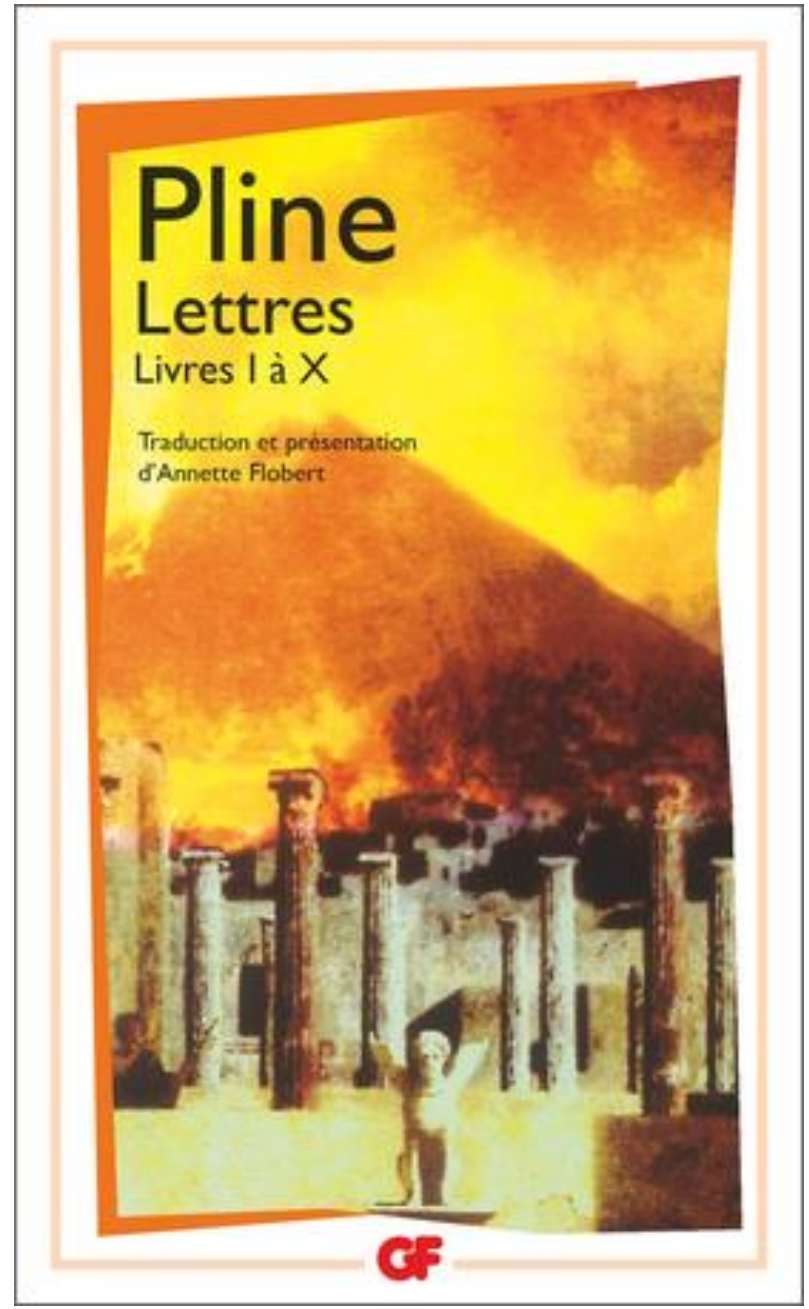
NOUVELLE EDITION,
revûë & corrigée.

TOME PREMIER.

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I
IMPERIALE BIBLIOTHEQUE

A PARIS,
Par la Compagnie des Libraires.

M. DCC. XXI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



1. Présentation de différents types de corpus épistolaires du 18e siècle

LETTRES
CHOISIES
DE MADAME LA MARQUISE
DE SEVIGNE
A MADAME
DE GRIGNAN
SA FILLE.
Qui contiennent beaucoup de particularitez de l'Hiſtoire de Loüis XIV.

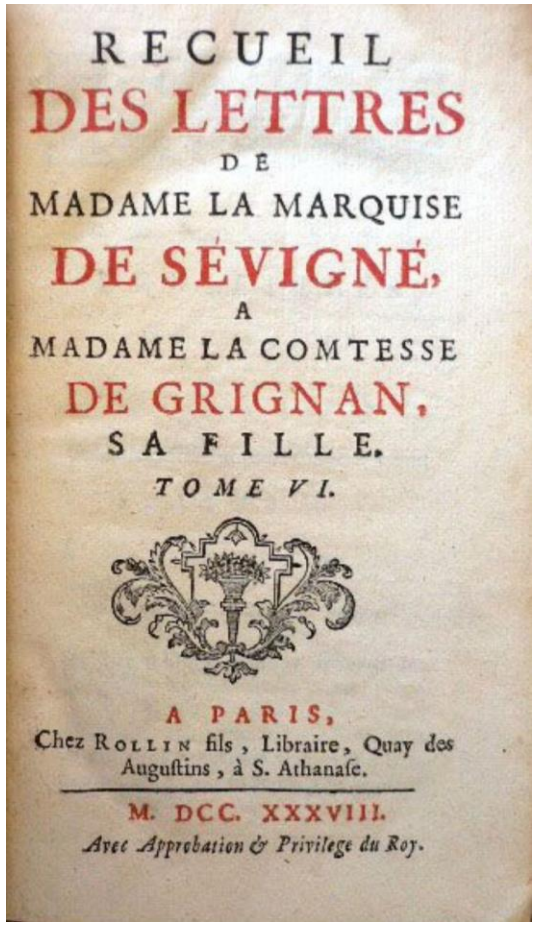
M. D CC. XXV.

Marie de Rabutin Chantal
Marquise de Sévigné

RECUEIL
DES LETTRES
DE
MADAME LA MARQUISE
DE SÉVIGNÉ,
A
MADAME LA COMTESSE
DE GRIGNAN, SA FILLE.
TOME I.

A PARIS,
Chez NICOLAS SIMART, Libraire-Imprimeur de Monſeigneur le Dauphin, ruë Saint Jacques, au Dauphin.

M. DCC. XXXIV.
Avec Approbation, & Privilége du Roi.



RECUEIL
DES LETTRES
DE
MADAME LA MARQUISE
DE SÉVIGNÉ,
A
MADAME LA COMTESSE
DE GRIGNAN,
SA FILLE.
TOME VI.

A PARIS,
Chez ROLLIN fils, Libraire, Quay des Auguſtins, à S. Athanaſe.

M. DCC. XXXVIII.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

LETTRES
DE
Mr DESCARTES.

Où sont traittées les plus belles Questions
De la { *MORALE,* / *PHYSIQVE,* / *MEDECINE,*
& des
MATHEMATIQVES.

BIBLIOTHECA REGIA

A PARIS,
Chez CHARLES ANGOT, ruë S. Iacques,
à la Ville de Leyden.

M. DC. LVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Bibliotheca Mellotensis

LETTRES
DE
Mr DESCARTES.

Où sont traittées les plus belles Questions
De la { *MORALE,* / *PHYSIQVE,* / *MEDECINE,*
& des
MATHEMATIQVES.

A PARIS,
Chez HENRY LE GRAS, au troisiesme Pilier
de la grand' Salle du Palais, à l'L couronnée.

M. DC. LVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Catal. Inscriptus

PREFACE.

C'Est assez de recommandation pour ce liure, que de sçauoir qu'il est de Monsieur Descartes ; A la faueur de ce nom si fameux, & que l'on peut dire n'auoir pas esté rendu moins Celebre par les calomnies mesme de ses enuieux, que par le propre mérite de sa personne & de ses écrits, il y a lieu d'esperer que cet ouurage, quoy que posthume, ne laissera pas d'estre aussi bien receu, que s'il auoit vû le jour du viuant de son autheur. Il est vray qu'il a desia esté vû tout entier en chacunes de ses parties separées, mais non pas réüny en vn cors, comme ie le présente aujourd'huy.

C'est vn recueil de plusieurs lettres, écrites sur toutes sortes de sujets, dont la plus-part luy ont esté proposez par des personnes de tres-grande consideration, soit pour le rang qu'elles ont dans le Monde, soit pour l'estime qu'elles se sont acquises par leur sçauoir & par leur vertu. Et bien que sans doute il ne songeast pas, quand il les écriuoit, qu'elles dûssent iamais paroistre en public, elles ne laissent pourtant pas d'auoir assez de graces & d'ornemens, pour ne point apréhender la Lumiere. Ce qui s'écrit pour des Princesses, & pour les plus sçauans hommes de l'Europe,

ne doit pas craindre d'estre mis à la Censure publique ; Et aprés que les grans & les polis de la Cour, & mesme que les Critiques du cabinet, ont vne fois iugé fauorablement d'vne piece, qu'auroit-on plus à craindre du Iugement de la Multitude. C'est ce qui fait, Lecteur, que ie te présente ces lettres auec autant de confiance que Mr Descartes a pû faire luy mesme ses autres écrits, sçachant qu'elles ne cedent en rien à pas vn autre ouurage que tu ayes pû voir de luy. La mesme force, & la mesme sublimité d'esprit qui reluit par tout ailleurs, s'y fait voir admirablement dans la solution des questions les plus difficiles ; & outre cela on y voit vne étenduë d'esprit presque infinie, dans la diuersité & la multiplicité des choses qu'il y traitte.

Mais entre plusieurs sujets, celuy-là sans doute est le plus releué & le plus vtile, qu'il examine dans la lettre qu'il a eu l'honneur d'écrire à la Reine Christine, en suitte de la priere, ou plutost du commandement qui luy fut fait de sa part, de luy vouloir expliquer son opinion touchant le Souuerain Bien de cette vie ; à quoy il luy fut d'autant plus aisé d'obeïr, qu'il auoit encore toutes fraisches en sa mémoire, ces hautes considerations qu'il auoit eües dans l'examen qu'il auoit nouuellement fait du liure de Séneque, *de vitâ Beatâ*, lequel il auoit luy mesme choisi, comme vn sujet digne de seruir d'entretien & de diuertissement à cette autre sçauante Princesse, Elizabeth de Bohéme, lors qu'allant prendre des eaux à Spa, les Médecins luy auoient recõmandé de n'occuper son esprit à aucune chose qui le pust

LETTRES CHOISIES DE Mr. BAYLE, AVEC DES REMARQUES. TOME SECOND.

A ROTTERDAM,
Chez FRITSCH et BÖHM.
MDCCXIV.

LETTRES DE Mr. BAYLE,

Publiées sur les Originaux:
AVEC DES
REMARQUES:
PAR
Mr. DES MAIZEAUX,
Membre de la Societé Royale.
TOME PREMIER.

A AMSTERDAM,
Aux depens de la Compagnie.
MDCCXXIX.

NOUVELLES LETTRES DE Mr. P. BAYLE,

PROFESSEUR EN PHILOSOPHIE
ET EN HISTOIRE A ROTTERDAM.

TOME SECOND.

A LA HAYE,
Chez JEAN VAN DUREN.
M. D. CCXXXIX.

OEUVRES
DIVERSES
DE
Mr. PIERRE BAYLE,
PROFESSEUR EN PHILOSOPHIE, ET
EN HISTOIRE, A ROTTERDAM:
Contenant tout ce que cet Auteur a publié sur des matieres
de THEOLOGIE, de PHILOSOPHIE, de CRITIQUE,
d'HISTOIRE, & de LITTERATURE; excepté son
DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE.
TOME PREMIER.
A LA HAYE,
Chez P. HUSSON, T. JOHNSON, P. GOSSE,
J. SWART, H. SCHEURLEER, J. VAN DUREN,
R. ALBERTS, C. LE VIER, F. BOUCQUET.
M DCC XXVII.
Avec Privilege des Etats de Hollande & de Westfrise.

LETTRES
DE ROUSSEAU
SUR
DIFFERENS SUJETS.
TOM. I. PREM. PART.

EX RECTO DECUS

A GENEVE,
Chez BARRILLOT & FILS.

MDCCXLIX.

LETTRES
DE MONSIEUR
DE MONTESQUIEU
à
DIVERS AMIS D'ITALIE.
Avec des Notes de l'Editeur.

à LONDRES,
AU DEPENS DE L'EDITEUR.
M. DCC. LXVII.

MONSIEUR

DE VOLTAIRE,

PEINT PAR LUI-MÊME,

OU

LETTRES

DE CET ÉCRIVAIN,

Dans leſquelles on verra l'hiſtoire de ſa Vie, de ſes Ouvrages, de ſes Querelles, de ſes Correſpondances, & les principaux Traits de ſon Caractere; avec un grand nombre d'Anecdotes, de Remarques & de Jugements Littéraires.

J'ai des Adorateurs & n'ai pas un Ami.

MARIAMNE.

A LAUSANNE,

PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES.

M. DCC. LXIX.

RECUEIL

DE LETTRES DE

M. J. J. ROUSSEAU,

ET

AUTRES PIECES RELATIVES

A

Sa PERSECUTION & a ſa DEFENCE:

LE TOUT

TRANSCRIT D'APRES LES ORIGINAUX.

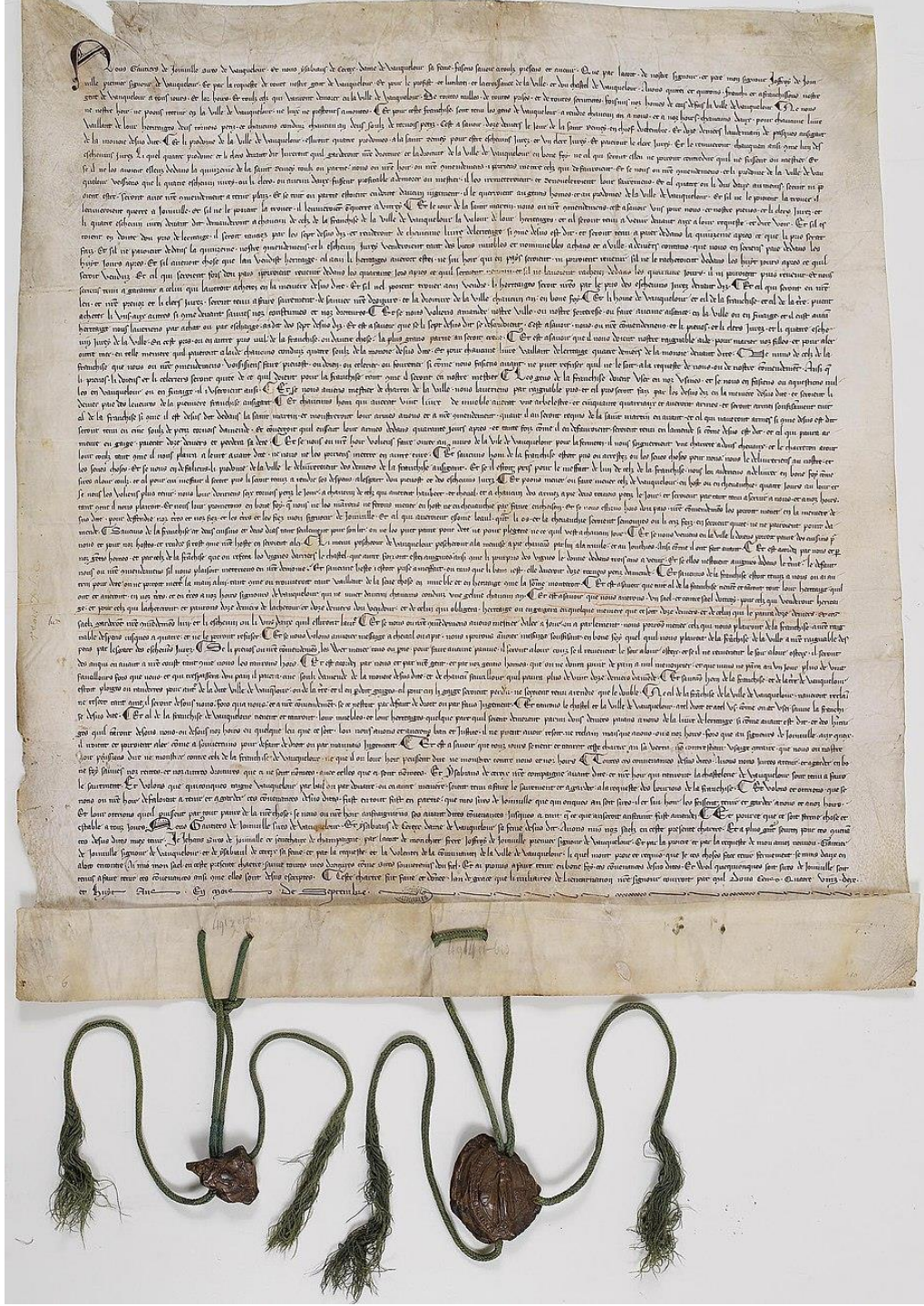
FOREIGN OFFICE
LIBRARY

A LONDRES:

Chez T. BECKET & P. A. De HONDT, Libraires dans le Strand :——Et ſe trouve a Paris chez PRAULT LE JEUNE, Libraire, Quay de Conty.

MDCCLXVI.

Jean de Joinville présente son ouvrage Vie de Saint Louis au roi Louis le Hutin (enluminure, vers 1330-1340).



LOUIS X. dit Hutin, à Paris, le 3. Juillet 1315.

(a) Lettres portant que les ſerfs du Domaine du Roy ſeront affranchis, moyennant finance.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre a nos amez & feaus Meſtre Sainee de Chaumont, & Maître Nicolle de Braye, *Salut & dilection.*

Comme ſelon le droit de nature chacun doit naiſtre franc. Et par aucuns Uſages ou Couſtumes, qui de grant ancienneté ont eſté entroduites & gardées juſques cy en noſtre Royaume, & par avanture *(b) pour le meffet de leurs predeceſſeurs*, moult de perſonnes de noſtre commun pueple, ſoient encheües *en lien de ſervitudes & de diverſes conditions*, qui moult nous deſplait. *Nous* conſiderants que notre Royaume eſt dit, & nommé *le Royaume des Francs*, & voullants que la choſe en verité ſoit accordant au nom, & que la condition des gents *amende de nous en la venuë de noſtre nouvel gouvernement.* Par deliberation de noſtre grant Conſeil *avons ordené & ordenons*, que generaument, par tout noſtre Royaume, de tant comme il peut appartenir a nous, & a nos ſucceſſeurs, *telles ſervitutes ſoient ramenées a franchiſes*, & a tous ceus qui de *(c) ourine, ou ancienneté*, ou de nouvel *par mariage*, ou par *reſidence de lieus de ſerve condition*, ſont encheües, ou pourroient eſchoir ou lien de ſervitudes, *franchiſe ſoit donnée o bonnes & convenables conditions.* Et pource, & ſpecialement que noſtre commun pueple qui par les Collecteurs, Sergens & autres Officiaus, qui ou temps paſſé ont eſté deputez ſeur le fait des mains-mortes & formariages, ne ſoient plus grevez, ne domagiez pour ces choſes, ſi comme il ont eſté juſques icy, laquelle choſe nous deſplaiſt, & pour ce que *les autres Seigneurs* qui ont *hommes de corps*, preignent exemple a nous, de eux ramener a franchiſe, Nous qui de voſtre leauté & approuvée diſcretion nous fions tout a plain : Vous *commettons & mandons* par la teneur de ces lettres, que vous aliez dans la Baillie de Senlis, & és reſſors d'icelle, & a tous les lieus, Villes, & Communautez, & perſonnes ſingulieres qui ladite franchiſe vous requerront, traitez & accordez avecq eus de certaines compoſitions, par leſquelles ſoffiſant recompenſation nous ſoit faite des emoluments, qui *deſdittes ſervitudes* pooient venir a nous & a nos ſucceſſeurs, & a eus donnez de tant comme il peut toucher nous, & nos ſucceſſeurs general & perpetuel franchiſes, en la maniere que deſſus eſt dite, & ſelon ce que plus plainement le vous avons dit, declaré & commis de bouche. Et nous *promettons* en bonne foy, que nous pour nous & nos ſucceſſeurs *ratifierons*, & approuverons, *tendrons & ferons* tenir & garder tout ce que vous ferez & accorderez ſur les choſes deſſus dittes, & les lettres que vous donrez ſur nos traitiez, compoſitions & acords de franchiſes a Villes, Communautez, lieus, ou perſonnes ſingulieres, nous les agreons des-ors-endroit, & leur en donrons les noſtres ſur ce, toute fois que nous en ſerons requis. Et donnons en mandement a tous nos Juſticiers & ſubgiets, que en toutes ces choſes il obeiſſent a vous & entendent diligemmant. *Donné à Paris le tiers jour de Julliet, l'an de grace mil trois cens quinze.*

NOTES.

(a) Ces lettres qui font mention d'une Ordonnance qu'on n'a pas, ſont au Regiſtre A de la Chambre des Comptes de Paris, feüillet 78. Voyez de la Thaumaſſiere dans ſes Coûtumes du Berry, page 251. *Spicilegium Acherianum*, tome 11. page 38. Au Treſor des Chartes, Regiſtre cotté au haut 35. & au bas 10. feüillet 14. piece 48. & au Regiſtre cotté au haut 46. & au bas 12. il y a une pareille Commiſſion adreſſée à Guillaume de Gilliac, pour l'affranchiſſement des ſerfs du Roy, dans le Baillage de Caën.

(b) Pour le meffait de leurs predeceſſeurs.] Beaumanoir dans le chapitre 45. Des aveus, page 254. explique les differentes manieres par leſquelles les ſervitudes ſe ſont eſtablies dans le Royaume.

(c) Ourine.] Origine.

LETTRES PATENTES DV ROY,

POVR L'ÉTABLISSEMENT de l'Academie Royale de Danſe en la ville de Paris.

Verifiées en Parlement le 30. Mars 1662.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

A PARIS,
Chez PIERRE LE PETIT, Imprimeur & Libr. ord. du Roy, rüe S. Iacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LXIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

COMMENTAIRE HISTORIQUE

SUR

LES ŒUVRES

DE L'AUTEUR

DE LA HENRIADE;

AVEC LES PIÉCES ORIGINALES ET LES PREUVES.

A NEUCHATEL

M. DCC. LXXVI.

J'ai vu les Piéces originales & les preuves qui ſont dans le Commentaire, & je les ai remiſes entre les mains du Sr. Wagn.... *le* 1er. *May* 1776.

Signé DU REY, Avocat.

J'ai confronté les mêmes Piéces & je les ai trouvée s entiérement conformes aux originaux. *le* 1er. *Juin* 1776.

Signé CHRISTIN.

BIBLIOTHEQUE CANTONALE LAUSANNE

LISTE

Des Lettres véritables de Mr. de V***. qui sont à la fin du Commentaire.

A Mr. Tovasi, sur la langue italienne & sur la française. Page 97
A Mr. le comte de Caylus, sur un monument de sculpture par Bouchardon. 107
De Mr. Clairaut à Mr. de V... 111
Réponse de Mr. de V..... à la lettre de Mr. Clairaut. 113
Réponse à Mr. de la Noue, sur la tragédie de Mahomet II. 117
Réponse à Mr. le duc de Bouillon. 123
A Mr. de la Valiere, sur Ursrus Codrus. 125
De Mr. L..... célèbre avocat, sur des points d'histoire. 137
A Mr. l'avocat L....., sur Montesquieu & Grotius. 142
A M. de M. L. C., sur des systèmes de physique. 147
Au même, sur les qualités occultes. 150
A un Avocat, sur la bizarrerie des loix. 154
A Mr. de Fangères, sur un monument. 156
A l'auteur d'un poëme épique sur Josué. 161
A Mr. Horace Walpole, sur la tragédie & sur l'histoire. 164
A un Ministre d'Etat, sur des systèmes politiques. 172
A Mr. Tiriot, sur des systèmes ridicules de physique. 174

A mylord Chesterfield. Page 177
A un Inconnu, sur la mort. 179
A Mr. le prince G.., sur un livre nouveau. 181
A Mr. le chevalier Hamilton, sur le Vesuve. 184
A Mr. Du M..., sur des anecdotes anciennes. 187
A Mr. de Chaban... sur Pindare & Horace. 193
A une célèbre Actrice. 197
A Mr. Bertinelli, sur le Dante. 200
A Mr. M... sur des questions métaphysiques. 203
A Mr. M... sur les Lettres prétendues du Pape Ganganelli. 206
Au même, sur les fausses anecdotes. 214
Au même, sur le cocher Gilbert. 218
A Mr. l'abbé Spalanzani. 223
A Mr. B..., sur l'astronomie. 226
Sésostris, 230

VIE

DE VOLTAIRE

PAR

LE MARQUIS DE CONDORCET;

SUIVIE

DES MEMOIRES DE VOLTAIRE,

ECRITS PAR LUI-MEME;

DES TABLES DES OEUVRES, &c.

ucun
vers

age,

qui

CHOIX

DE PIECES JUSTIFICATIVES

POUR LA VIE

DE VOLTAIRE.

COMMENTAIRE HISTORIQUE

SUR

LES ŒUVRES

DE L'AUTEUR

DE LA HENRIADE;

AVEC LES PIÉCES ORIGINALES ET LES PREUVES.

A NEUCHATEL

M. DCC. LXXVI.

J'ai vu les Piéces originales & les preuves qui ſont dans le Commentaire, & je les ai remiſes entre les mains du Sr. Wagn.... *le* 1er. *May* 1776.

Signé DU REY, Avocat.

J'ai confronté les mêmes Piéces & je les ai trouvée s entiérement conformes aux originaux. *le* 1er. *Juin* 1776.

Signé CHRISTIN.

BIBLIOTHEQUE CANTONALE LAUSANNE

LISTE

Des Lettres véritables de Mr. de V***. qui sont à la fin du Commentaire.

A Mr. Tovasi, sur la langue italienne & sur la française. Page 97
A Mr. le comte de Caylus, sur un monument de sculpture par Bouchardon. 107
De Mr. Clairaut à Mr. de V... 111
Réponse de Mr. de V..... à la lettre de Mr. Clairaut. 113
Réponse à Mr. de la Noue, sur la tragédie de Mahomet II. 117
Réponse à Mr. le duc de Bouillon. 123
A Mr. de la Valiere, sur Ursrus Codrus. 125
De Mr. L..... célèbre avocat, sur des points d'histoire. 137
A Mr. l'avocat L....., sur Montesquieu & Grotius. 142
A M. de M. L. C., sur des systèmes de physique. 147
Au même, sur les qualités occultes. 150
A un Avocat, sur la bizarrerie des loix. 154
A Mr. de Fangères, sur un monument. 156
A l'auteur d'un poëme épique sur Josué. 161
A Mr. Horace Walpole, sur la tragédie & sur l'histoire. 164
A un Ministre d'Etat, sur des systèmes politiques. 172
A Mr. Tiriot, sur des systèmes ridicules de physique. 174

A mylord Chesterfield. Page 177
A un Inconnu, sur la mort. 179
A Mr. le prince G.., sur un livre nouveau. 181
A Mr. le chevalier Hamilton, sur le Vesuve. 184
A Mr. Du M..., sur des anecdotes anciennes. 187
A Mr. de Chaban... sur Pindare & Horace. 193
A une célèbre Actrice. 197
A Mr. Bertinelli, sur le Dante. 200
A Mr. M... sur des questions métaphysiques. 203
A Mr. M... sur les Lettres prétendues du Pape Ganganelli. 206
Au même, sur les fausses anecdotes. 214
Au même, sur le cocher Gilbert. 218
A Mr. l'abbé Spalanzani. 223
A Mr. B..., sur l'astronomie. 226
Sésostris, 230

VIE

DE VOLTAIRE

PAR

LE MARQUIS DE CONDORCET;

SUIVIE

DES MEMOIRES DE VOLTAIRE,

ECRITS PAR LUI-MEME;

DES TABLES DES OEUVRES, &c.

ucun
vers

age,

qui

CHOIX

DE PIECES JUSTIFICATIVES

POUR LA VIE

DE VOLTAIRE.

AVERTISSEMENT

DES EDITEURS.

Nous avons joint ici quelques lettres qui peuvent ſervir à faire mieux connaître M. de *Voltaire* et ſes ennemis.

Un hommage rendu par un prince du ſang à un jeune homme que ſon état éloignait de lui, et que la gloire n'en rapprochait pas encore, nous a paru mériter d'être conſervé.

La *note* qui a été remiſe par le célèbre *le Kain*, doit intéreſſer les gens de lettres; le grand acteur y peint naïvement l'enthouſiaſme de *Voltaire* pour l'art dramatique, et pour le talent du théâtre; et on y voit en même temps comment, malgré cet enthouſiaſme et l'intérêt d'avoir des acteurs dignes de ſes ouvrages, il cherchait à détourner ce jeune homme d'un état trop avili par le préjugé, et joignait noblement à ſes conſeils les moyens d'en embraſſer un autre. Ce trait eſt un de ceux qui prouvent le mieux que la bonté était le ſentiment dominant de l'ame de *Voltaire*.

LETTRE

DE L'ABBÉ DESFONTAINES,

A M. DE VOLTAIRE.

Ce 31 mai 1724.

Je n'oublierai jamais, Monſieur, les obligations infinies que je vous ai. Votre bon cœur eſt encore bien au-deſſus de votre eſprit, et vous êtes l'ami le plus eſſentiel qui ait jamais été. Le zèle avec lequel vous m'avez ſervi, me fait en quelque ſorte plus d'honneur que la malice et la noirceur de mes ennemis ne m'a cauſé d'affront par l'indigne traitement qu'ils m'ont fait ſouffrir. Il faut ſe retirer pendant quelque temps. *Fallax infamia terret.*

J'ai une lettre de cachet qui m'exile à trente lieues de Paris. C'eſt avec plaiſir que je vais chercher la ſolitude; mais je ſuis bien fâché que cette retraite me ſoit ordonnée. C'eſt un reſte de triomphe pour les malheureux auteurs de ma diſgrâce. Je conſens d'aller en

(*) Ces vers ſont autant d'honneur au prince de *Conti* qu'en a fait à *la Motte* ſon approbation d'Oedipe. Ils annoncèrent tous deux à la France un digne ſucceſſeur de *Corneille* et de *Racine*, et jamais prophétie ne fut mieux accomplie.

province, et j'y vais très-volontiers. Mais tâchez, Monſieur, de faire enſorte que l'ordre du roi ſoit levé par une autre lettre de cachet en cette forme :

Le roi, informé de la fauſſeté de l'accuſation intentée contre le ſieur abbé Desfontaines, conſent qu'il demeure à Paris.

Si vous obtenez cet ordre de M. de *Maurepas*, c'eſt un coup eſſentiel. Au ſurplus je promets, *parole d'honneur*, à M. de *Maurepas*, de m'en aller inceſſamment, et de ne point revenir à Paris qu'après lui en avoir demandé la permiſſion ſecrétement.

Voilà, mon cher ami, ce que je vous prie à préſent d'obtenir pour moi. Je vous aurai encore une obligation infinie de ce nouveau ſervice. C'eſt, à mon gré, ce qu'on peut faire de plus ſimple pour réparer le ſcandale et l'injuſtice, en attendant que je puiſſe faire mieux et que j'aye les lumières néceſſaires pour découvrir les reſſorts cachés de l'horrible intrigue de mes ennemis. Malgré la noirceur de l'accuſation et le penchant du public à croire tous les accuſés coupables, j'ai la ſatisfaction de voir les perſonnes même indifférentes prendre mon parti. Les *Nadal*, les *Danchet*, les *de Pons*, les *Fréret* ſont les ſeuls, dit-on, qui traitent ma perſonne comme toute ma vie je traiterai leurs infames ouvrages et leur indigne caractère. *Genus irritabile vatum.*

J'ai un plan d'apologie qui ſera beau et curieux, et que je travaillerai à la campagne. Je ſuis trop connu dans le monde pour qu'il convienne à un homme comme moi de me taire après un ſi exécrable affront ; et je le ferai de façon que j'aurai l'honneur de le préſenter à M. de *Maurepas* pour le prier de me permettre de le faire paraître. On y verra tout ce qui m'eſt arrivé de malheureux, et mes malheurs toujours cauſés par des gens de lettres, ſurtout l'hiſtoire de ma ſortie des jéſuites.

Adieu, mon cher ami, je me recommande à vous.

Desfontaines.

LETTRE
DU SIEUR DEMOULIN,
A M. DE VOLTAIRE.

A Paris, le 12 d'auguſte 1738.

MONSIEUR,

Nous vous remercions très-humblement de toutes vos bontés, et des facilités que vous voulez bien nous accorder pour vous payer. Nous en conſerverons un précieux ſouvenir, et nous vous en marquerons notre vive reconnaiſſance dans toutes les occaſions. Votre créance eſt bien aſſurée, et nous vous prions d'être perſuadé que nous l'acquitterons le plutôt qu'il nous ſera poſſible. Je ſuis en avance dans pluſieurs bonnes affaires, et notre zèle à obliger eſt cauſe que nous ne ſommes pas à notre aiſe.

Vous me rendez juſtice, Monſieur, en ne me croyant point coupable d'aucune mauvaiſe intention. J'oſe même vous proteſter que jamais je n'en ai eu, et que jamais amant n'a aimé plus tendrement une maîtreſſe, que je vous ai toujours aimé, malgré tout ce qui eſt arrivé. J'ai des vivacités, il eſt vrai ; vous me les avez ſouvent reprochées avec raiſon, mais je ne le cède à perſonne pour la droiture de cœur, la pureté des intentions et la fidelle exécution, quand il s'agit de rendre ſervice.

Je ſais qu'on m'a fort calomnié, et je ſais encore que les perſonnes qui déclamaient le plus contre moi, en vous quittant venaient au logis pour m'animer contre vous. Depuis ce temps-là j'ai rendu à une de ces perſonnes, des ſervices aſſez conſidérables ; et ſi les occaſions

ſe préſentaient d'obliger les autres, je le ferais volontiers. C'eſt la ſeule vengeance que je prétends en tirer.

Si vous me croyez utile à quelque choſe, et même dans ce qui peut exiger de la diſcrétion, honorez-moi de vos commiſſions, et ſoyez, je vous ſupplie, aſſuré d'une prompte et ſecrète expédition.

Ma femme vous aſſure de ſes très-humbles reſpects.

J'ai l'honneur d'être avec un profond reſpect,

Monſieur,

Votre très-humble, &c.

Demoulin.

Billet du même.

Je ſouſſigné reconnais que M. de *Voltaire* ayant prêté à ma femme et à moi la ſomme de *vingt-ſept mille livres*, et vu le mauvais état de nos affaires, ayant bien voulu ſe reſtreindre à la ſomme de *trois mille livres* par contrat obligatoire, paſſé entre nous chez *Ballot*, notaire, le 12 de juin 1736, il nous a remis et accordé 750 livres reſtant des trois mille livres à payer, et m'en a donné une rétroceſſion pleine et entière. Ce 19 de janvier 1743.

Demoulin. (*)

(*) Voyez dans la Correſpondance générale une lettre de M. de *Voltaire* à la dame *Demoulin*, du mois de décembre 1738. On y trouvera auſſi pluſieurs lettres relatives à celles qui ſuivent ici. Les tables des noms et des dates en faciliteront la recherche.

LETTRES

DU LIBRAIRE JORE,

A M. DE VOLTAIRE.

LETTRE PREMIERE.

A Paris, ce 20 de décembre 1738.

MONSIEUR,

Je vous ſupplie d'excuſer le mauvais état de ma fortune, et la ſouſtraction de tous mes papiers qui m'a empêché juſqu'ici de reconnaître le mauvais procédé de ceux qui ont abuſé de mon malheur, pour me forcer à vous faire un procès injuſte, et à laiſſer imprimer un factum odieux. Je les déſavoue tous deux entièrement. La malice de vos ennemis n'a ſervi qu'à me faire connaître la bonté de votre caractère. Vous avez la bonté de me pardonner d'avoir écouté de mauvais conſeils. Je vous jure que je m'en ſuis repenti au moment même que j'ai eu le malheur d'agir contre vous. J'ai bien reconnu combien on m'avait trompé. Vous n'ignorez pas la jalouſie des gens de lettres; voilà à quoi elle s'eſt portée. On m'a aigri, on s'eſt ſervi de moi pour vous nuire; j'en ſuis ſi fâché que je vous promets de ne jamais voir ceux qui m'ont forcé à vous manquer à ce point; et je réparerai le tort extrême que j'ai eu, par l'attachement conſtant que je veux vous vouer toute ma vie.

Je vous prie, Monſieur, de me rendre votre amitié, et de croire que mon cœur n'a jamais eu de part à la

malice de vos ennemis, et que c'eſt mon cœur ſeul qui m'engage à vous le dire.

J'ai l'honneur d'être avec reſpect,

Monſieur,

Votre très-humble, &c.

Jore.

LETTRE II.

A Paris, le 30 de décembre 1738.

MONSIEUR,

J'AI déjà eu l'honneur de vous écrire, le 20 du préſent mois, dans l'amertume de mon cœur, pour vous demander pardon, et pour vous marquer le ſincère repentir que j'éprouve du procès injuſte que votre ennemi (que vous connaiſſez) m'avait engagé de vous intenter. Je vous ai déjà marqué mon regret, et l'horreur que j'ai d'avoir attaqué ſi cruellement celui qui était mon bienfaiteur. Je vous diſais que j'avais reconnu l'erreur où l'on m'avait mis. Soyez sûr, Monſieur, que mon affliction eſt égale à ma faute. Daignez, Monſieur, pouſſer votre généroſité juſqu'à m'accorder le pardon que j'oſe vous demander. Je déſavoue le factum injuſte et calomnieux que l'on a mis ſous mon nom, et que j'ai eu le malheur de ſigner. J'étais aveuglé; on m'a ſéduit. Je vous le répète encore, j'en ſuis au déſeſpoir. J'en ai tombé malade. Il n'y a rien que je ne faſſe, le reſte de ma vie, pour réparer ma faute. Enfin, Monſieur, ſi vous étiez témoin de mon affliction d'avoir été trompé par de mauvais conſeils, vous auriez pitié de mon état. Ayez la bonté au moins de me faire dire que vous avez celle de me pardonner, ſi vous ne daignez m'écrire de votre main. Je payerais tous les

frais du procès, ſi j'avais de l'argent: et il n'y a rien que je ne faſſe, tout le reſte de ma vie, pour vous témoigner en particulier et en public le repentir, l'admiration pour votre caractère, et le très-profond reſpect avec lequel je ſuis,

Monſieur,

Votre très-humble, &c.

Jore.

LETTRE III.

Paris, le 3 de juin 1742.

J'AI reçu, Monſieur, les 300 livres que vous avez eu encore la bonté de me faire donner. Cette nouvelle manière de vous venger d'un homme infortuné, dont le plus grand malheur a été de s'oublier avec vous, et qui en eſt au déſeſpoir depuis ſi long-temps, ne ſortira jamais de mon cœur. Vos bontés augmentent le ſincère repentir que j'en ai; elles m'étonnent, elles m'inſpirent le reſpect et l'attachement le plus tendre. Il faut que ceux qui m'avaient ſéduit, ſoient des monſtres. Ils ne vous connaiſſent pas comme je vous connais. Ma vie doit être employée à vous marquer mon dévouement. Je n'ai point de termes pour vous dire ce que vous m'inſpirez. Permettez-moi ſeulement de me préſenter devant vous, et de venir vous remercier. C'eſt la grâce que je vous prie d'ajouter à vos généroſités.

Je ſuis avec reſpect et la plus tendre reconnaiſſance,

Monſieur,

Votre très-humble, &c.

Jore.

LETTRE IV.

A Milan, ce 20 d'octobre 1768.

MONSIEUR,

GRACE à la penſion que vous avez la bonté de me faire, je me ſuis trouvé en état de ſubſiſter à Milan, joint à quelques écoliers que j'avais, auxquels j'aidais à ſe perfectionner dans la langue françaiſe, et qui, malheureuſement pour moi, quittent cette ville pour voyager. Dans quel état vais-je me trouver, grand Dieu! privé de ce ſecours. Je vous fus autrefois utile pour écrire ſous votre dictée; ne pourrai-je plus vous être d'aucune utilité? Si Milan était un endroit où l'on imprimât en français, je pourrais m'y occuper à corriger des épreuves, et par cette occupation me garantir de la misère qui me menace, et que vous pourriez me faire éviter, Monſieur, en m'appelant auprès de vous où je me perſuade que vous devez avoir quelqu'un qui peut vous être moins néceſſaire que je pourrais vous l'être.

J'eſpère, Monſieur, que réfléchiſſant ſur mon état préſent, et combien il eſt différent de celui dans lequel vous m'avez vu, vous vous porterez à le ſoulager, d'autant que ce changement ne m'eſt arrivé ni par libertinage ni par mauvaiſe conduite.

Lorſque M. de *Cideville* me procura l'honneur de vous connaître, il n'enviſageait, ainſi que moi, que d'augmenter ma fortune; aurait-il pu prévoir l'injuſtice que l'on m'a faite, et que ma ruine totale devait s'enſuivre?

Je me flatte que, touché de mon triſte ſort, vous m'honorerez d'une réponſe qui diſſipera cet avenir

affreux

LETTRE

DE M. J. J. ROUSSEAU, (*)

A M. DE VOLTAIRE.

10 de ſeptembre 1755.

C'EST à moi, Monſieur, de vous remercier à tous égards. En vous offrant l'ébauche de mes triſtes rêveries, je n'ai point cru vous faire un préſent digne de vous, mais m'acquitter d'un devoir, et vous rendre un hommage que nous vous devons tous, comme à notre chef. Senſible d'ailleurs à l'honneur que vous faites à ma patrie, je partage la reconnaiſſance de mes citoyens, et j'eſpère qu'elle ne fera qu'augmenter encore, lorſqu'ils auront profité des inſtructions que vous pouvez leur donner. Embelliſſez l'aſile que vous avez choiſi, éclairez un peuple digne de vos leçons: et vous qui ſavez ſi bien peindre les vertus et la liberté, apprenez-nous à les chérir dans nos mœurs comme dans vos écrits. Tout ce qui vous approche doit apprendre de vous le chemin de la gloire et de l'immortalité.

Vous voyez que je n'aſpire pas à nous rétablir dans notre bêtiſe, quoique je regrette beaucoup pour ma part le peu que j'en ai perdu. A votre égard, Monſieur, ce retour ſerait un miracle ſi grand, qu'il n'appartient qu'à DIEU de le faire; et ſi pernicieux, qu'il n'appartient qu'au diable de le vouloir. Ne tentez donc pas de retomber à quatre pattes; perſonne au monde n'y réuſſirait moins que vous. Vous nous redreſſez trop bien ſur nos deux pieds, pour ceſſer de vous tenir ſur

(*) Voyez la lettre de M. de *Voltaire* à M. *Rouſſeau*, du 30 d'auguſte 1755; tome quatrième de la Correſpondance générale.

les vôtres. Je conviens de toutes les disgrâces qui poursuivent les hommes célèbres dans la littérature, je conviens même de tous les maux attachés à l'humanité, qui paraissent indépendans de nos vaines connaissances : les hommes ont ouvert sur eux-mêmes tant de sources de misères, que quand le hasard en détourne quelqu'une, ils n'en sont guère plus heureux. D'ailleurs il y a dans le progrès des choses, des liaisons cachées que le vulgaire n'aperçoit pas, mais qui n'échapperont point à l'œil du philosophe, quand il y voudra réfléchir.

Ce n'est ni *Térence*, ni *Cicéron*, ni *Virgile*, ni *Sénèque*, ni *Tacite* qui ont produit les crimes des Romains et les malheurs de Rome. Mais sans le poison lent et secret qui corrompait insensiblement le plus vigoureux gouvernement dont l'histoire ait fait mention, *Cicéron*, ni *Lucrèce*, ni *Salluste* ni tous les autres, n'eussent point existé, ou n'eussent point écrit. Le siècle aimable de *Lélius* et de *Térence* amenait de loin le siècle brillant d'*Auguste* et d'*Horace*, et enfin les siècles horribles de *Sénèque* et de *Néron*, de *Tacite* et de *Domitien*. Le goût des sciences et des arts naît chez un peuple d'un vice intérieur qu'il augmente bientôt à son tour : et s'il est vrai que tous les progrès humains sont pernicieux à l'espèce, ceux de l'esprit et des connaissances qui augmentent notre orgueil et multiplient nos égaremens, accélèrent bientôt nos malheurs. Mais il vient un temps où elles sont nécessaires pour l'empêcher d'augmenter : c'est le fer qu'il faut laisser dans la plaie, de peur que le blessé n'expire en l'arrachant.

Quant à moi, si j'avais suivi ma première vocation, et que je n'eusse ni lu ni écrit, j'en aurais été sans doute plus heureux. Cependant si les lettres étaient maintenant anéanties, je serais privé de l'unique plaisir qui me reste. C'est dans leur sein que je me console de tous mes maux ; c'est parmi leurs illustres enfans que je goûte les douceurs de l'amitié, que j'apprends

à jouir de la vie et à mépriser la mort. Je leur dois le peu que je suis, je leur dois même l'honneur d'être connu de vous. Mais consultons l'intérêt dans nos affaires, et la vérité dans nos écrits ; quoiqu'il faille des philosophes, des historiens, et de vrais savans pour éclairer le monde et conduire ses aveugles habitans, si le sage *Memnon* m'a dit vrai, je ne connais rien de si fou qu'un peuple de sages. Convenez-en, Monsieur ; s'il est bon que de grands génies instruisent les hommes, il faut que le vulgaire reçoive leurs instructions. Si chacun se mêle d'en donner, où feront ceux qui les voudront recevoir? Les boiteux, dit *Montaigne*, sont mal propres aux exercices du corps ; et aux exercices de l'esprit, les ames boiteuses. Mais en ce siècle savant on ne voit que boiteux vouloir apprendre à marcher aux autres.

Le peuple reçoit les écrits des sages pour les juger, et non pour s'instruire. Jamais on ne vit tant de dandins ; le théâtre en fourmille, les cafés retentissent de leurs sentences, les quais regorgent de leurs écrits, et j'entends critiquer l'*Orphelin*, parce qu'on l'applaudit, à tel grimaud si peu capable d'en voir les défauts qu'à peine en sent-il les beautés.

Recherchons la première source de tous les désordres de la société, nous trouverons que tous les maux des hommes leur viennent plus de l'erreur que de l'ignorance, et que ce que nous ne savons point nous nuit beaucoup moins que ce que nous croyons savoir. Or quel plus sûr moyen de courir d'erreurs en erreurs que la fureur de savoir tout ? Si l'on n'eût pas prétendu savoir que la terre ne tournait pas, on n'eût point puni *Galilée* pour avoir dit qu'elle tournait ; si les seuls philosophes en eussent réclamé le titre, l'*Encyclopédie* n'eût point eu de persécuteurs ; si cent mirmidons n'aspiraient point à la gloire, vous jouiriez paisiblement de la vôtre, ou du moins vous n'auriez que des adversaires dignes

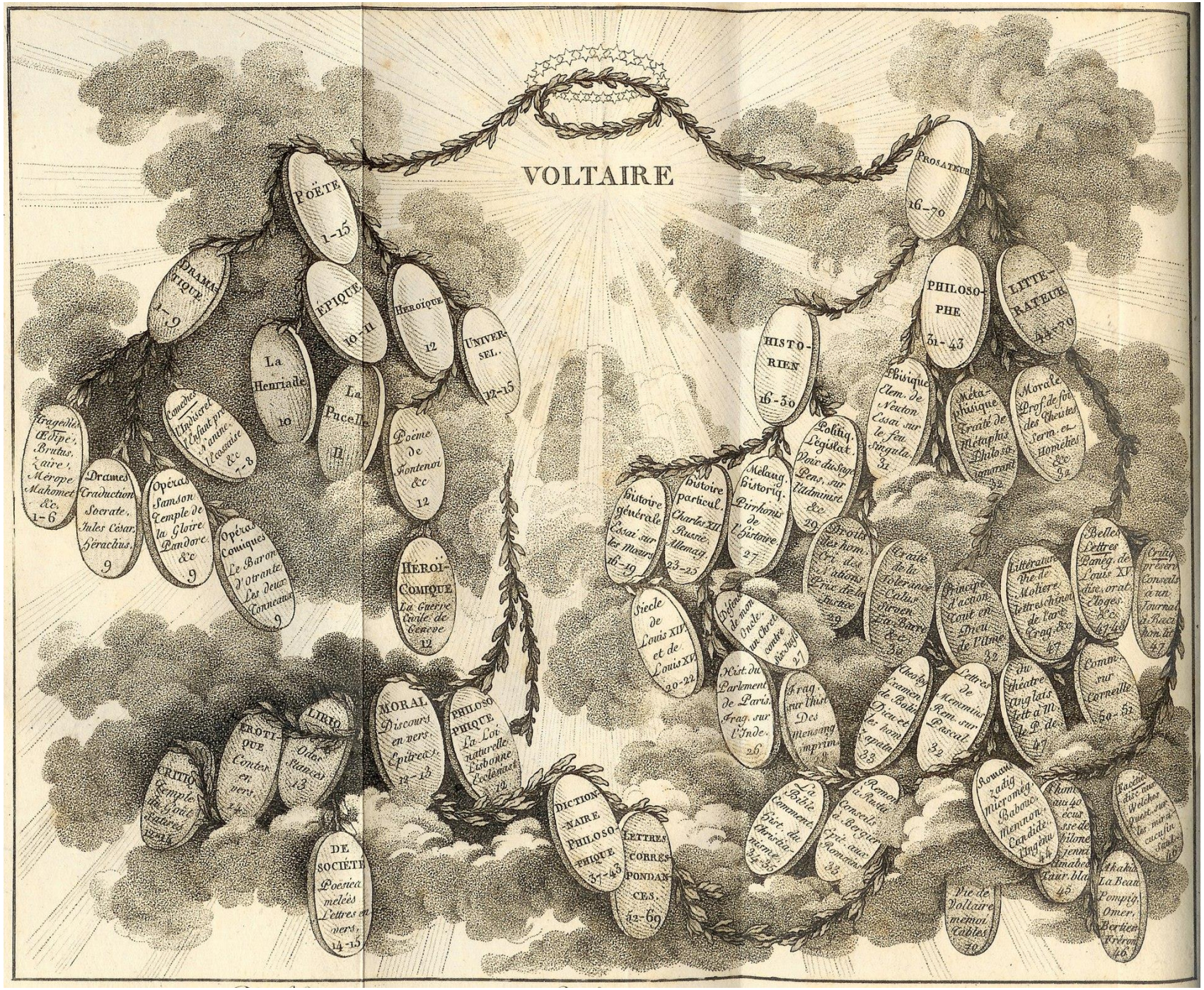
de

de vous. Ne soyez donc point surpris de sentir quelques épines inséparables des fleurs qui couronnent les grands talens. Les injures de vos ennemis sont les cortéges de votre gloire, comme les acclamations satiriques étaient ceux dont on accablait les triomphateurs. C'est l'empressement que le public a pour tous vos écrits qui produit les vols dont vous vous plaignez; mais les falsifications n'y sont pas faciles, car ni le fer ni le plomb ne s'allient avec l'or.

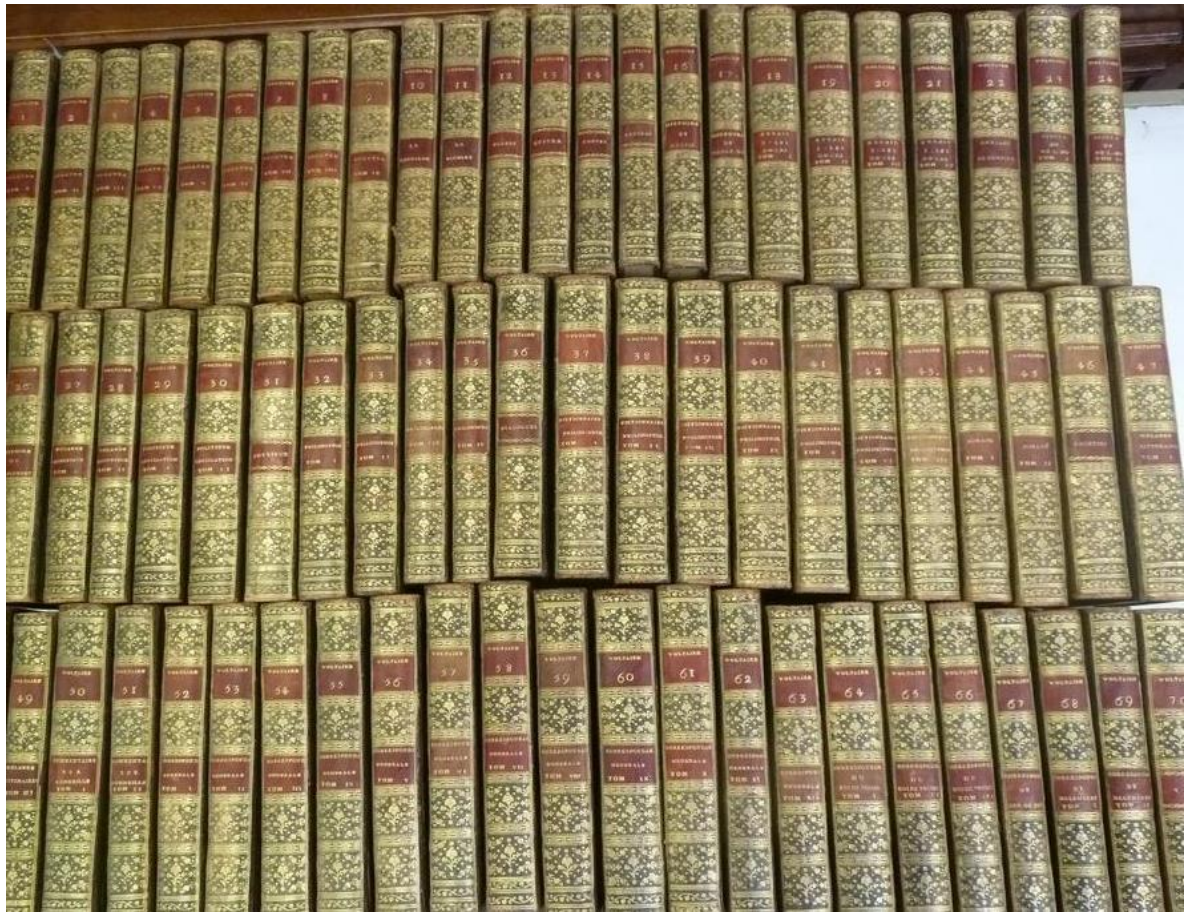
Permettez-moi de vous le dire par l'intérêt que je prends à votre repos et à notre instruction : méprisez de vaines clameurs par lesquelles on cherche moins à vous faire du mal qu'à vous détourner de bien faire. Plus on vous critiquera, plus vous devez vous faire admirer. Un bon livre est une terrible réponse à de mauvaises injures. Eh, qui oserait vous attribuer des écrits que vous n'aurez point faits, tant que vous ne continuerez qu'à en faire d'inimitables? Je suis sensible à votre invitation; et si cet hiver me laisse en état d'aller au printemps habiter ma patrie, j'y profiterai de vos bontés. Mais j'aime encore mieux boire de l'eau de votre fontaine que du lait de vos vaches; et quant aux herbes de votre verger, je crains bien de n'y trouver que le *lotos* qui n'est que la pâture des bêtes, ou le *moli* qui empêche les hommes de le devenir.

Je suis de tout mon cœur, avec respect, &c.

J. J. Rousseau, citoyen de Genève.


VOLTAIRE
POËTE 1-15
DRAMATIQUE 1-9
ÉPIQUE 10-11
HEROÏQUE 12
UNIVERSEL. 12-15
La Henriade 10
La Pucelle 11
Tragedies Œdipe, Brutus, Zaire, Mérope Mahomet &c. 1-6
Drames Traduction Socrate, Jules César, Héraclius, 9
Opéras Samson, Temple de la Gloire, Pandore &c 9
Comédies L'Indiscret, L'Enfant prodigue, L'ancienne Coquette &c 7-8
Poëme de Fontenoi &c 12
HEROÏ-COMIQUE La Guerre, Contes de Genève 12
Opéras Comiques Le Baron d'Otrante, Les deux Tonneaux 9
PROSATEUR 16-70
PHILOSOPHE 31-43
LITTÉRATEUR 44-70
HISTORIEN 16-30
Physique Elem. de Newton Essai sur le feu Singula. 31
Métaphysique Traité de Métaphis. Platonisme 32
Morale Prof. de soi des Cheutes Serm. ex. Homelies &c 32
Polity. Legislat. Voix du Sage Pens. sur l'Admirat. &c 29
Droits des hom. et des Nations Crue de la Justice 29
Traité de la Tolérance Calas, Sirven, Barre &c 30
Principes d'action, Tout en Dieu de l'Ame 32
Belles Lettres Panég. de Louis XV Harangues Eloges &c 47-48
Critiq. préserv. Conseils à un Journal. Réactions 47
Littérature Phe de Molière Lettres chinoises de l'art Drag. &c 47
Commentaire sur Corneille 50-52
Du théâtre Anglais Lettre à M. de P. de 47
Lettres de Memmius Rem. sur Pascal 32
Théologie Examen de Bolin. Dieu et les hommes 33
Romans Zadig Micromeg. Babouc, Memnon, Candide, L'ingénu &c
Histoire générale Essai sur les mœurs 16-19
Histoire particul. Charles XII Russie, Allemag. 23-25
Mélang. historiq. Pirrhonisme de l'Histoire 27
Siecle de Louis XIV et de Louis XV 20-22
Défense de mon Oncle ou Christ contre Nicolas Nicolle 27
Hist. du Parlement de Paris, Frag. sur l'Inde 26
Frag. sur l'Hist. Des mensong. imprim. 28
La Bible Commentée Hist. du Christianisme 34-35
Remarques Conseils à Borgier Crit. aux Romains 33
Pie de Voltaire mémoires 70
Thumas 40 écus Lettre de Pékin Jenni Amabed Taur. blanc 45
Thakia La Beaumelle Pompig. Omer. Bertier Frérons 46
Racine dit ce que Welches Quest. sur les mœurs Cacouacs Sentim. 40
MORAL Discours en vers, Epitres 13-13
PHILOSOPHIQUE La Loi naturelle Sorbonne Ecclésiast. 19
LIBRE Odes Stances 13
ÉROTIQUE Contes en vers 14
CRITIQUE Temple du Goût Auteurs 14
DE SOCIÉTÉ Poesies mêlées Lettres en vers 14-15
DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE 37-43
LETTRES CORRESPONDANCES 42-60

RE
LOSO
IIQUE
31-43
LETTRES
CORRES-
PONDAN-
CES.
52-69



Que cette correspondance générale est un excellent cours de morale et de philosophie ! Que les malheureux y trouvent de consolation en y voyant les tourments et les persécutions répandus sur toute la vie d'un grand homme, le courage et la résignation avec lesquels il supporte les événements de la vie et l'heureuse conviction du néant des choses humaines dont on y est frappé presque à chaque page. Je sens mes chagrins allégés en tenant le livre, mais le *taedium vitae* revient quand je le quitte.

Decroix à Ruault, 23 janvier 1789.

Actualité éditoriale

TH. DUFOUR
CORRESPONDANCE GÉNÉRALE DE J.-J. ROUSSEAU
I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII
XIII
XIV
XV
XVI
XVII
XVIII
XIX
XX
LIBRAIRIE ARMAND COLIN PARIS
Prix : 25 fr.

CORRESPONDANCE DE MME DE GRAFFIGNY

7

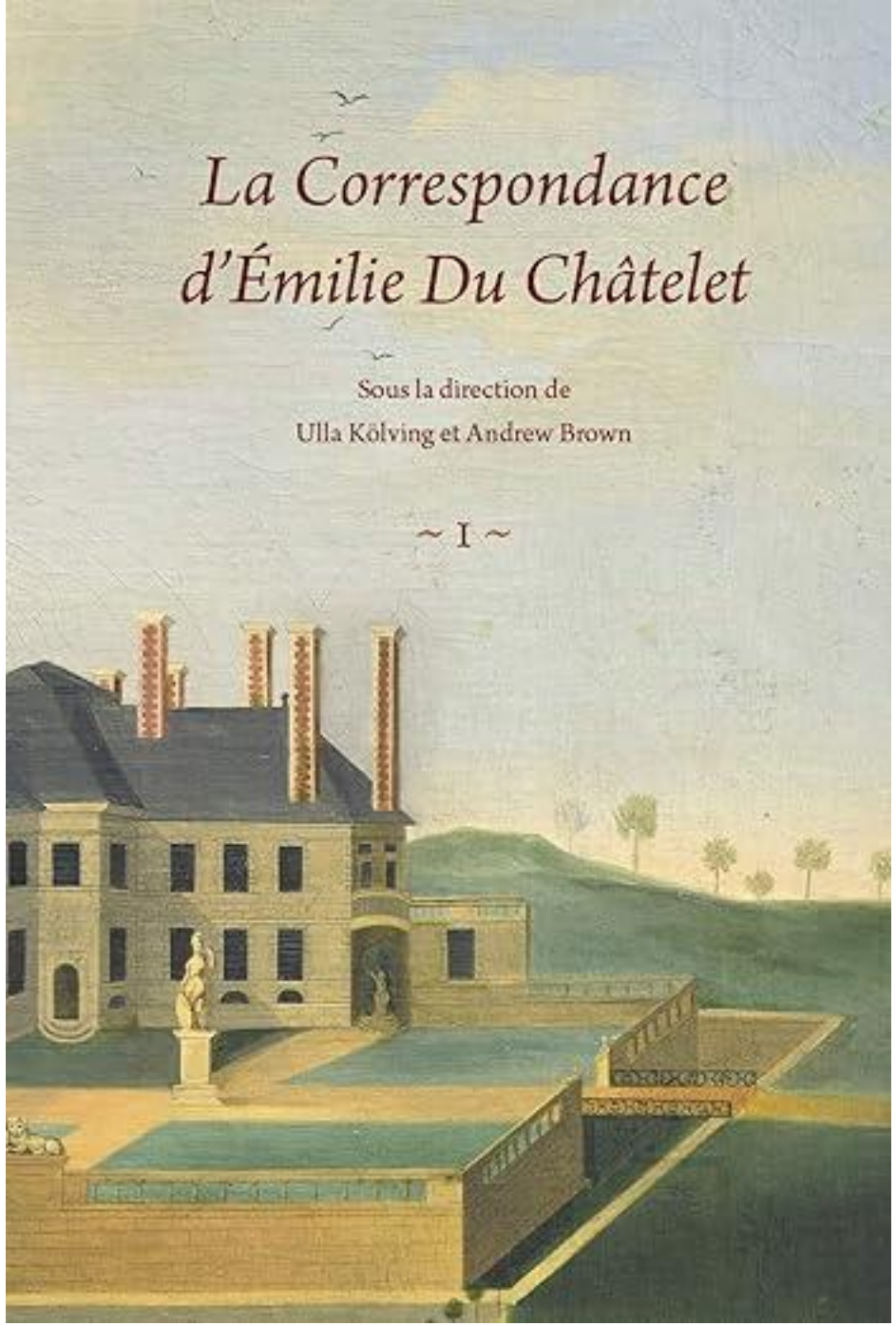
LABEAUMELLE

Correspondance générale de La Beaumelle (1726-1773)

XVIII

août 1772 – décembre 1778

HONORÉ CHAMPION
PARIS

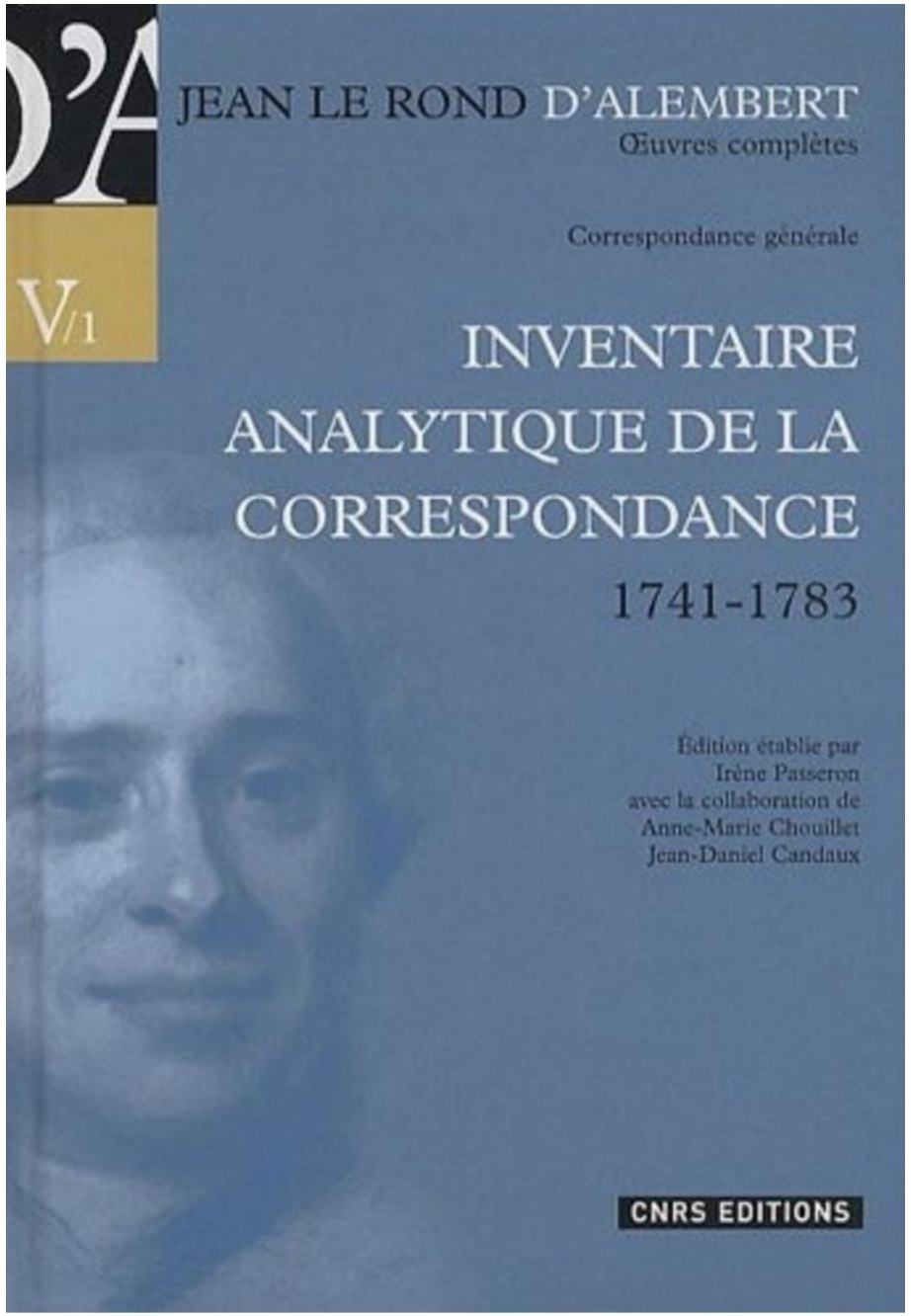


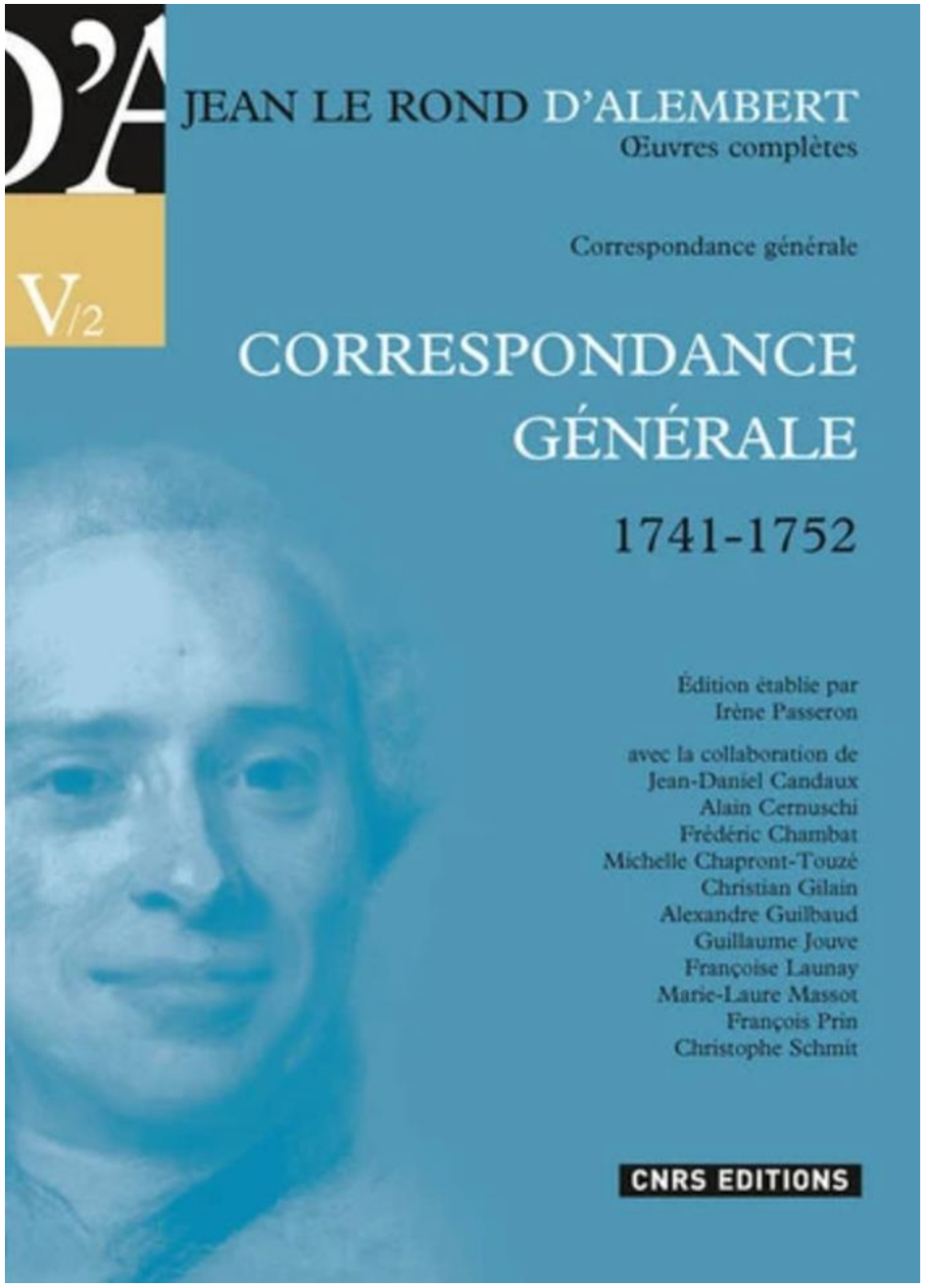
Rétif de la Bretonne

Correspondance

Éditée par Pierre Testud

HONORÉ CHAMPION
PARIS

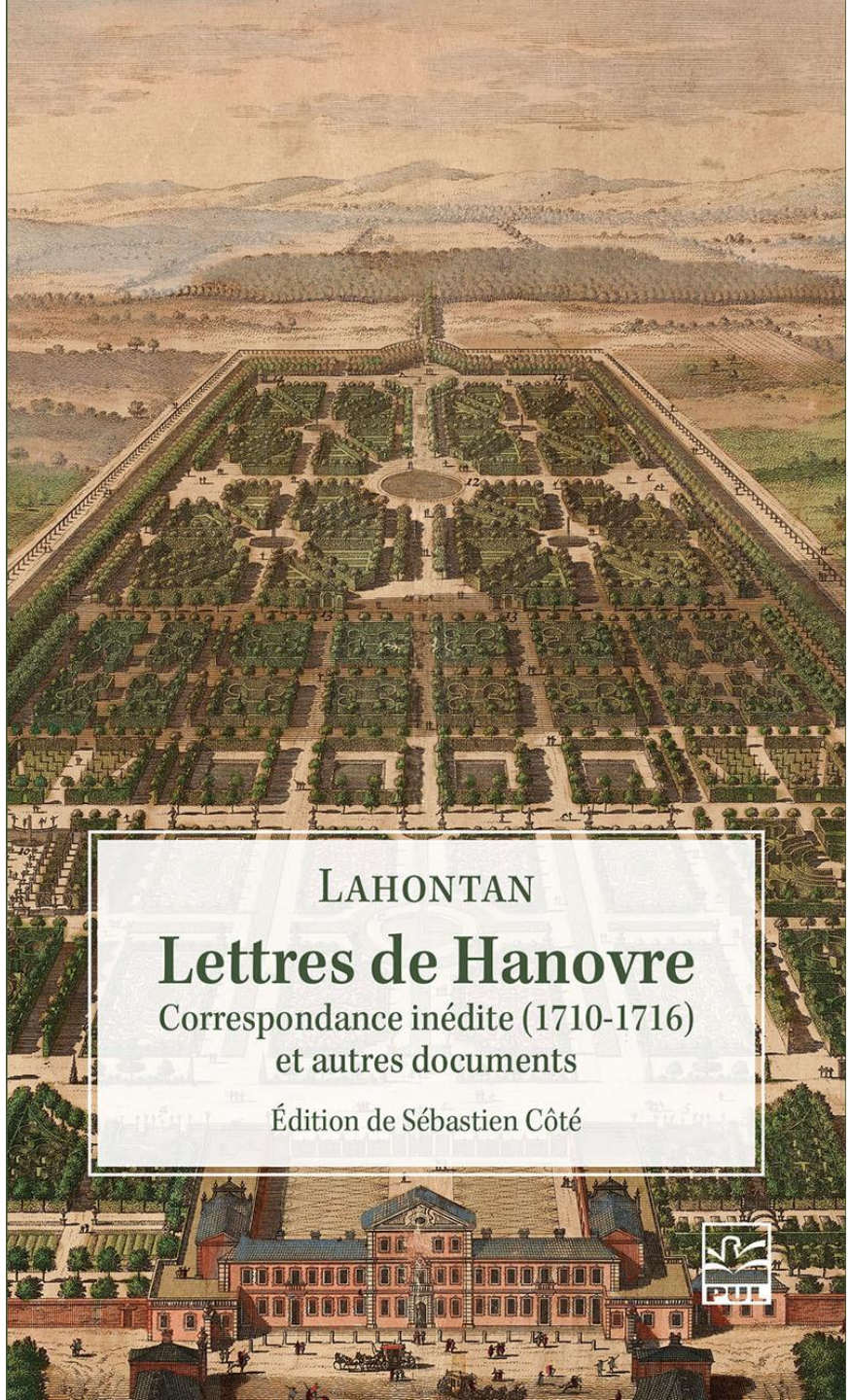

D'A
JEAN LE ROND D'ALEMBERT
Œuvres complètes
Correspondance générale
V/1
INVENTAIRE ANALYTIQUE DE LA CORRESPONDANCE
1741-1783
Édition établie par
Irène Passeron
avec la collaboration de
Anne-Marie Chouillet
Jean-Daniel Candaux
CNRS EDITIONS


D'A
JEAN LE ROND D'ALEMBERT
Œuvres complètes
Correspondance générale
V/2
CORRESPONDANCE GÉNÉRALE
1741-1752
Édition établie par
Irène Passeron
avec la collaboration de
Jean-Daniel Candaux
Alain Cernuschi
Frédéric Chambat
Michelle Chapront-Touzé
Christian Gilain
Alexandre Guilbaud
Guillaume Jouve
Françoise Launay
Marie-Laure Massot
François Prin
Christophe Schmit
CNRS EDITIONS

Correspondance I

1741/42 - 1760

XXVIII


LAHONTAN
Lettres de Hanovre
Correspondance inédite (1710-1716)
et autres documents
Édition de Sébastien Côté
PUL

ISABELLE ARISTIDE-HASTIR
MARIE-ANTOINETTE
& AXEL DE FERSEN
Correspondance secrète
Le mystère
des lettres
de Marie-Antoinette
enfin révélé
Michel LAFON

https://pimbook.su/sitebook/read/?ELEMENT_ID=66

Catherine II de Russie
Friedrich Melchior Grimm

Une correspondance privée, artistique et politique au siècle des Lumières

TOME I
1764-1778

Friedrich Melchior Grimm, gravure de Lecerf, dessin de Carmontelle, 1769

Édition critique et analyse historique d'une œuvre centrale des relations culturelles entre la Russie et l'Europe occidentale au siècle des Lumières

Projet dirigé par: Professeur Hans-Jürgen Lüsebrink (Saarbrücken), Professeur Angelina Vacheva (Sofia)

Assistant de recherche: Florian Lisson M.A. (Saarbrücken)

Avec le soutien de la Fondation Gerda Henkel et le Deutscher Akademischer Austauschdienst (Programm Ostpartnerschaften)

Le projet de recherche a pour but de mettre à jour scientifiquement, à travers une édition critique de texte et une analyse historique (sous la forme d'une longue préface et de plusieurs articles scientifiques), la circulation des connaissances sur l'histoire de la Russie et de l'Europe occidentale.), dans une œuvre importante pour les relations culturelles russo-(occidentales)-européennes au Siècle des Lumières, jusqu'à présent peu prise en considération par la recherche : la correspondance (1762-1774) entre l'autodidacte Valentin Jamerey-Duval (1695-1775), bibliothécaire et directeur du Cabinet impérial des monnaies à la cour impériale de Vienne, et Anastasia Socoloff (1741-1822), dame de compagnie à la cour de l'impératrice Catherine II de Russie. Cette correspondance, qui comprend près de 130 lettres, a été publiée en français à Saint-Pétersbourg et Strasbourg en 1784 et en traduction allemande à Nuremberg en 1794, et n'a pas été rééditée depuis. Les lettres originales de Valentin Jamerey-Duval ont pu être localisées dans les archives à Moscou et entièrement photographiées dans le cadre du projet d'édition. Cela permet de retracer avec précision les modifications parfois radicales apportées aux originaux à l'initiative de l'impératrice Catherine II dans le sens de ses objectifs de politique étrangère et de les documenter dans l'édition critique de la *Correspondance*. Celle-ci est focalisée sur les points suivants

Séminaire organisé par Linda Gil

Éditer les correspondances du XVIIIe siècle : histoire intellectuelle et éditoriale

Jeudi 5 décembre 2024
17h15-19h15
STC1 - Salle du Conseil

Huguette Krief
(Aix-Marseille Université, CAER 18)) &
Mathilde Chollet
(LARHA, Lyon et TEMOS, Le Mans)

À l'assaut des légendes, ou le recours aux archives dans l'Édition de la *Correspondance complète* de Sophie Cottin

Contact : linda.gil@univ-montp3.fr

Crédit photographique : Bibliothèque de l'Institut de France

Le projet

Depuis la fin des années 1980, les études sur Condorcet (1743-1794) ont connu un essor sans précédent, à la faveur des bicentenaires de la Révolution française et, quelques années plus tard, de sa mort. Ces travaux ont été accompagnés par un élan éditorial non négligeable, marqué notamment par la publication de textes de Condorcet, rares ou inédits, concernant l'arithmétique politique et la philosophie de l'histoire.

Cela étant, tandis que l'édition des oeuvres complètes ou des inventaires exhaustifs des écrits de maints auteurs des Lumières – tels que D'Alembert, les Bernoulli, Diderot, Euler, Linné, Spallanzani, ou encore Voltaire – a été entreprise depuis plusieurs années ou est aujourd'hui en voie d'achèvement, il n'en est pas de même s'agissant de Condorcet. Le texte des oeuvres de ce dernier, établi au milieu du XIXe siècle par sa fille, Eliza O'Connor, ainsi que le catalogue de ses manuscrits constitué à la fin des années 1920 par Marcel Bouteron et Jean Tremblot, demeurent en effet deux publications lacunaires et insuffisamment précises, en particulier pour ce qui concerne la correspondance et l'oeuvre scientifique de Condorcet.

L'Inventaire Condorcet contribuera à pallier de tels défauts en répertoriant, sous format papier et électronique, l'intégralité des manuscrits et des imprimés de l'académicien, y compris ceux relatifs à sa correspondance active et passive. Il énumérera aussi la totalité des références secondaires qui lui ont été consacrées. L'Inventaire Condorcet sera notamment enrichi par une analyse matérielle de ses manuscrits, un récapitulatif des principaux inédits et un certain nombre d'éléments biographiques : généalogie de la famille Caritat de Condorcet, chronologie

CORRESPONDANCE : PRÉSENTATION

CORRESPONDANCE
(2023 : VERS 1700 - AVRIL 1728)

Édition de Nadezda Plavinskaia, Philip Stewart et Catherine Volpilhac-Auger

Montesquieu. Bibliothèque & éditions, 2023 - ····

* * *

La correspondance, riche d'un millier de lettres (en incluant les lettres attestées), illustre toutes les facettes de Montesquieu : digne représentant des élites bordelaises et membre très actif de l'académie royale de Bordeaux dont il soutient

SOMMAIRE

Présentation
Introduction
Inventaire
Liste des correspondants
Notices biographiques
Annexes
Tables de concordance des éditions depuis 1914
Recherche avancée
Lire les lettres

Identités & transitions européennes

E.DUDEFFAND

Edition numérique de la correspondance complète de Mme du Deffand

Responsable scientifique

Marianne Charrier-Vozel

EA 7289 CECJI
Université de Rennes 1

L'équipe

résumé abstract

Mme du Deffand est une épistolière majeure du siècle des Lumières. Ses quelques 1450 lettres suscitent, en Europe et Outre Atlantique, l'intérêt des chercheurs qui étudient l'impact social de la maladie et de la vieillesse, le rôle des femmes dans la vie publique, ainsi que la construction de réseaux épistolaires à

Subscribers enter here

Spring 2022 update — Staff Changes, Site Streamlining and 62 new documents, including a newly discovered letter by Voltaire.

. . . read about it now!

Bodleian Libraries
UNIVERSITY OF OXFORD

UNIVERSITY OF OXFORD

Electronic Enlightenment: letters & lives

. . . reconnecting the first global social network!

Created with generous funding from the Andrew W. Mellon Foundation, Electronic Enlightenment—EE—is a pioneering digital resource for the study of the letter and its place in the rich writing cultures of the 'long' eighteenth century. Based on the best critical editions, EE benefits from collaboration with a large network of university presses, editors, scholars, and students who have contributed texts, and continues to grow by adding more archive/print editions and commissioning born-digital correspondences.

Spring 2022 Update

Staff Changes, Site Streamlining and 62 new documents, including a newly discovered letter by Voltaire. read more...

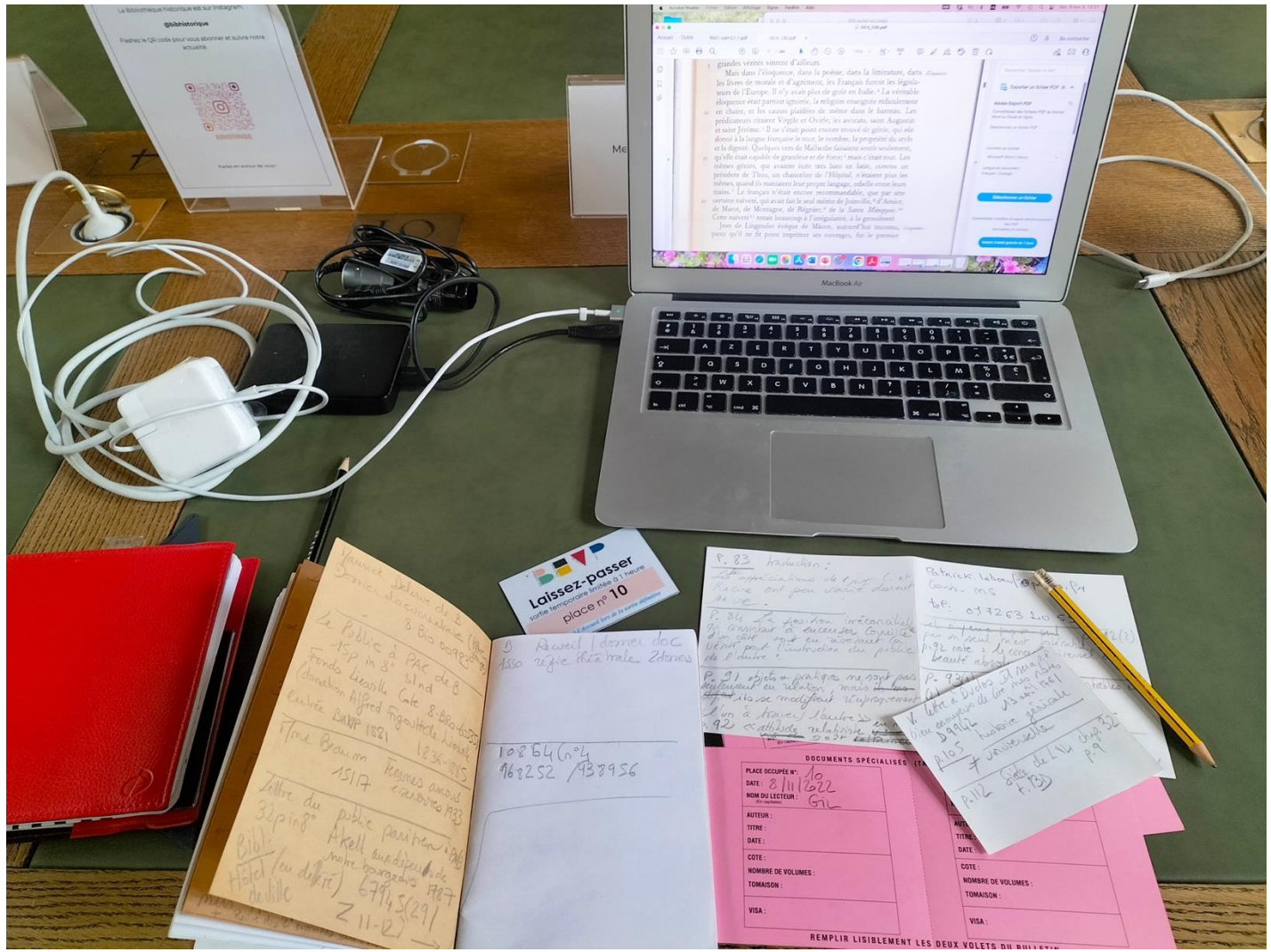
Threads

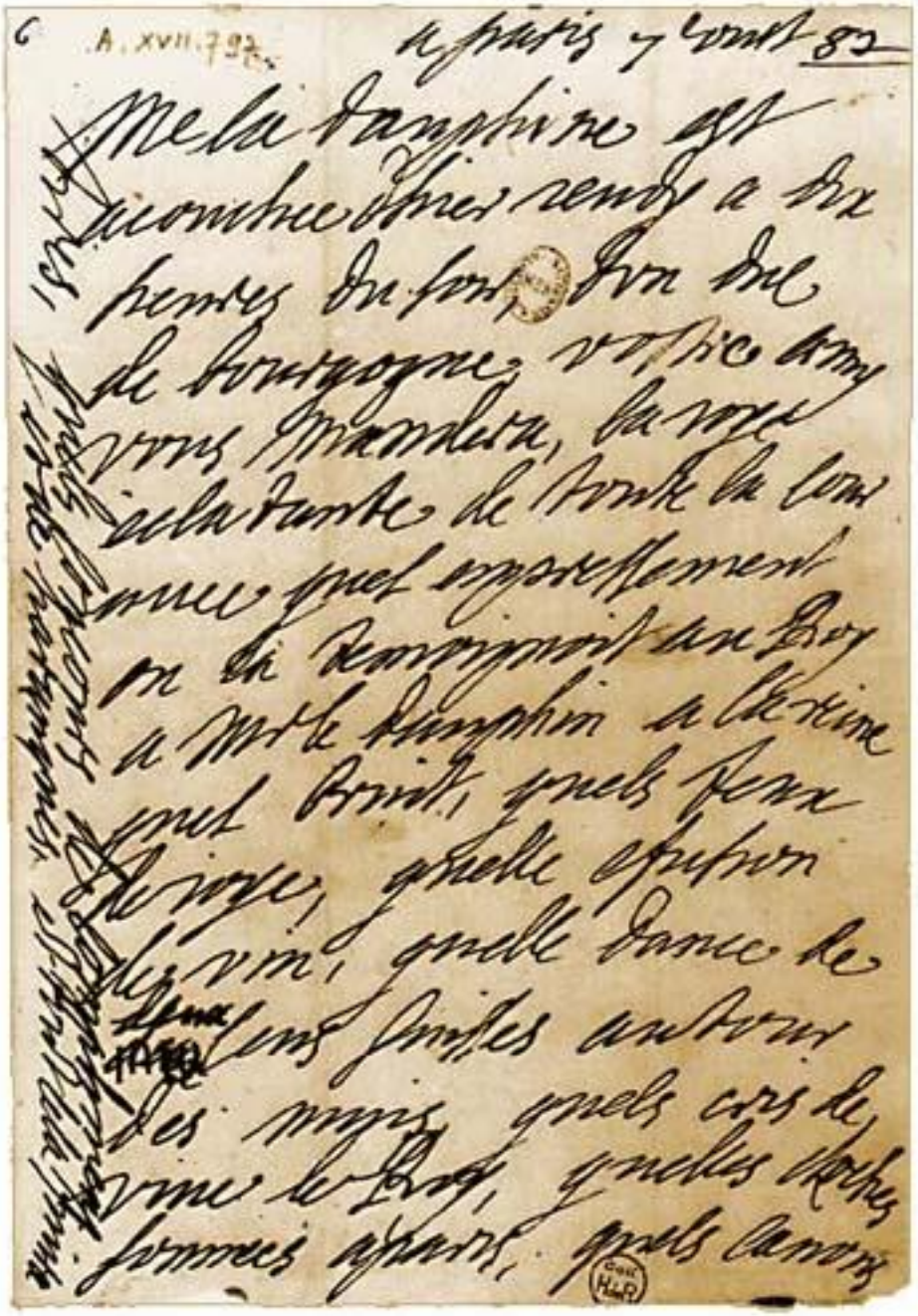
Our first post comes from Dr Jack Orchard, our new Content Editor, and looks at Chocolate

Featured Letter

The first post in our new *Featured Letter* series is by Dr Kelsey Rubin-Detlev on Françoise Paule Huguet de Graffigny letter. read more...

4. Initiation au manuscrit, à l'archive et à la codicologie. Normes et protocoles.

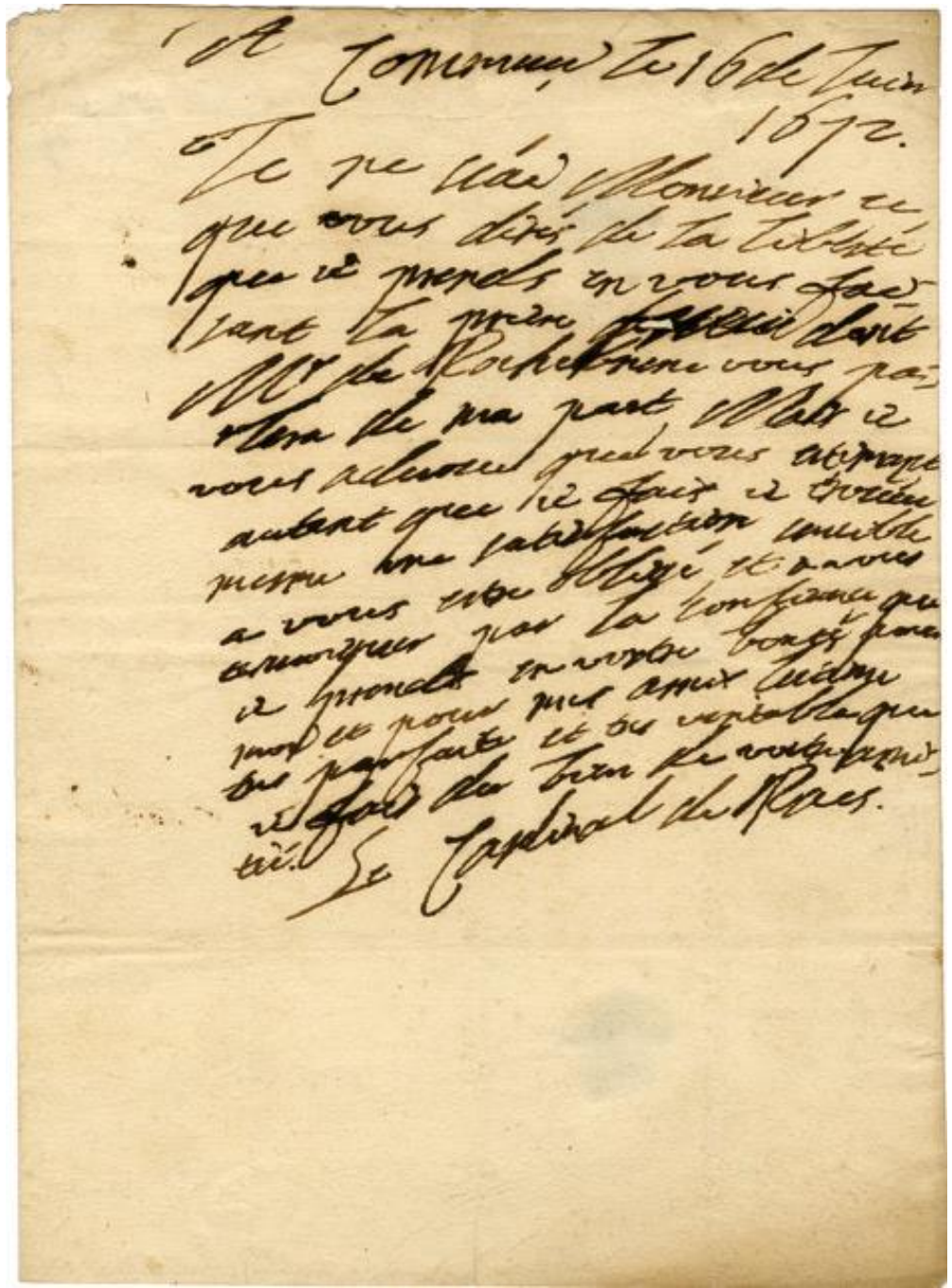


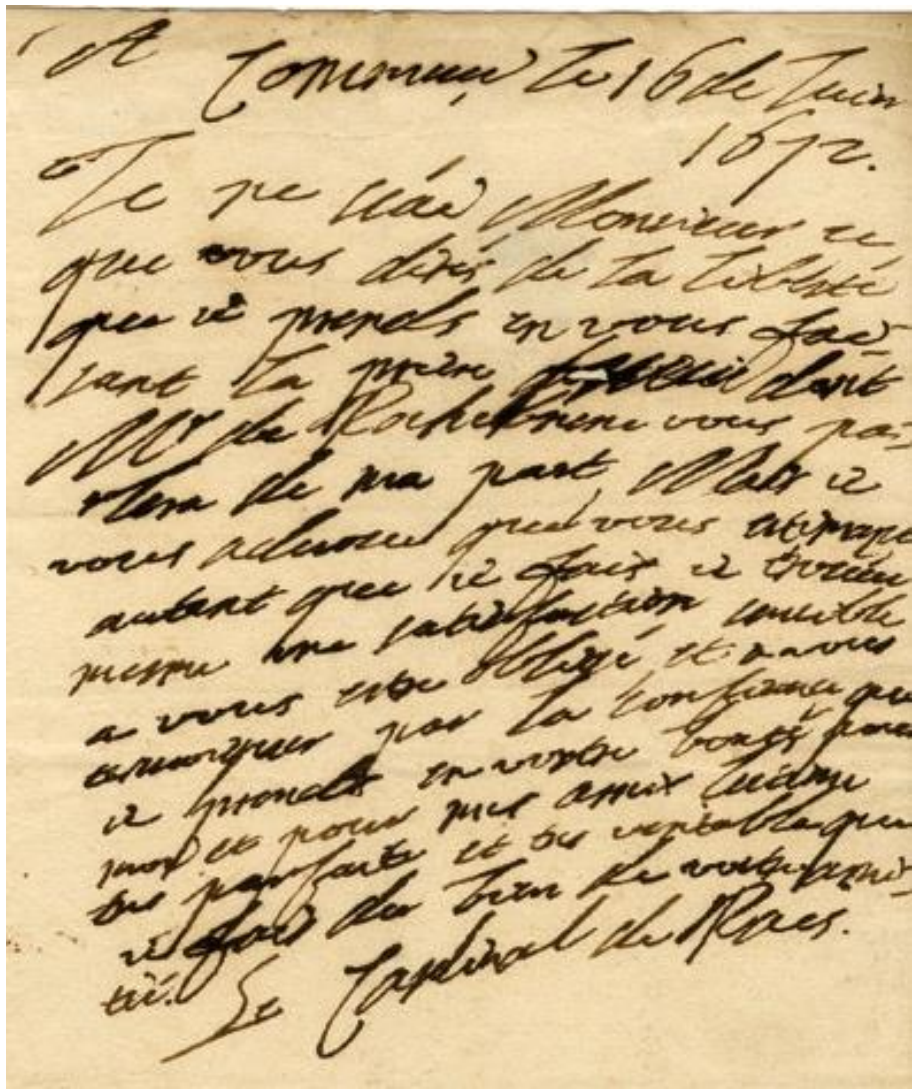


878. De Madame de Sévigné au Président de Moulceau.

A Paris, 7 août 1682.

MADAME la Dauphine est accouchée, hier jeudi, à dix heures du soir, d'un duc de Bourgogne: votre ami vous mandera la joie éclatante de toute la cour, avec quel empressement on la témoignoit au roi, à M. le Dauphin, à la reine; quel bruit, quels feux de joie, quelle effusion de vin, quelle danse de deux cents Suisses autour des muids, quels cris de Vive le roi ! quelles cloches sonnées à Paris, quels canons tirés, quel concours de compliments et de harangues, et tout cela finira.





Lettre autographe signée « *Le cardinal de Rais* », adressée à M. de Bissi. *A Commerci, le 16 de juin 1672* ; 1 page in-8° avec adresse autographe et cachets de cire rouge aux armes au verso du 2e feuillet.

aux délices près de geneve
21 aoust

jécris a monsieur le maréchal de richelieu
monsieur, et jécris comme je le dois sur votre
compte, cela vaut bien mieux qu'une lettre
qu'on appelle de recommandation, qui ne
signifie jamais rien, et dont certainement
vous n'avez pas besoin. s'il s'agissait de lettres
de recommandation ce serait a moy a vous en
demander plus d'une. j'espere que vous
ferez bientot un bordereau des finances de
Berlin, et que vous ferez visiter les belles
caves ou l'on avait arrangé plus de tonnes
d'argent que de tonneaux de vin, mais vous
ne trouverez je crois que la place. vous
avez un employ bien agréable. je suis
bien content de voir un francais gouverner
les domaines du roy de prusse, et je suis
enchanté que ce soit vous. madame

armée du bas Rhin
A
Monsieur
Monsieur de la Porte Ompkaire
et administrateur general des
finances du Roy dans les pays
conquis, au Cartier general de
l'armée a l'armée de Monsieur
Le Marechal de Richelieu

64

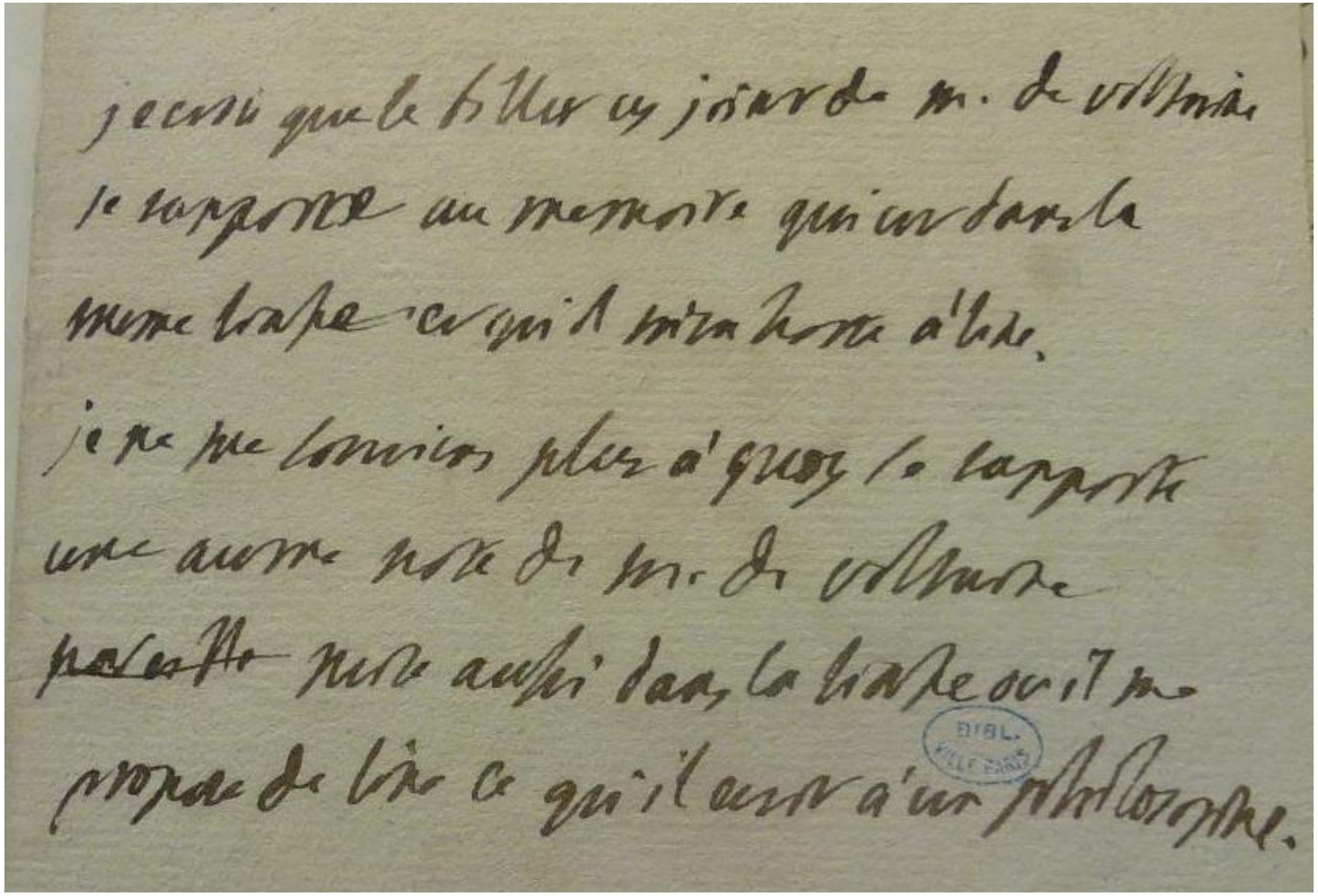
Billet autographe De M. de Malesherbes

139

75

je crois que le billet cy joint de m. de voltaire
se rapporte au memoire qui est dans la
meme liasse et qu'il m'en hoste à lire.
je ne me souviens plus à quoy se rapporte
une autre note de m. de voltaire
~~pareille~~ mise aussi dans la liasse ou il me
propose de lire ce qu'il ecrit à un philosophe.

BIBL. VILLE PARIS



je crois que le billet cy joint de m. de voltaire
se rapporte au memoire qui est dans la
meme liasse et qu'il m'en hoste à lire.
je ne me souviens plus à quoy se rapporte
une autre note de m. de voltaire
~~pareille~~ mise aussi dans la liasse ou il me
propose de lire ce qu'il ecrit à un philosophe.

BIBL. VILLE PARIS

5 MANZ. B XXI. 134/9

BIBLIOTECA DI BRERA

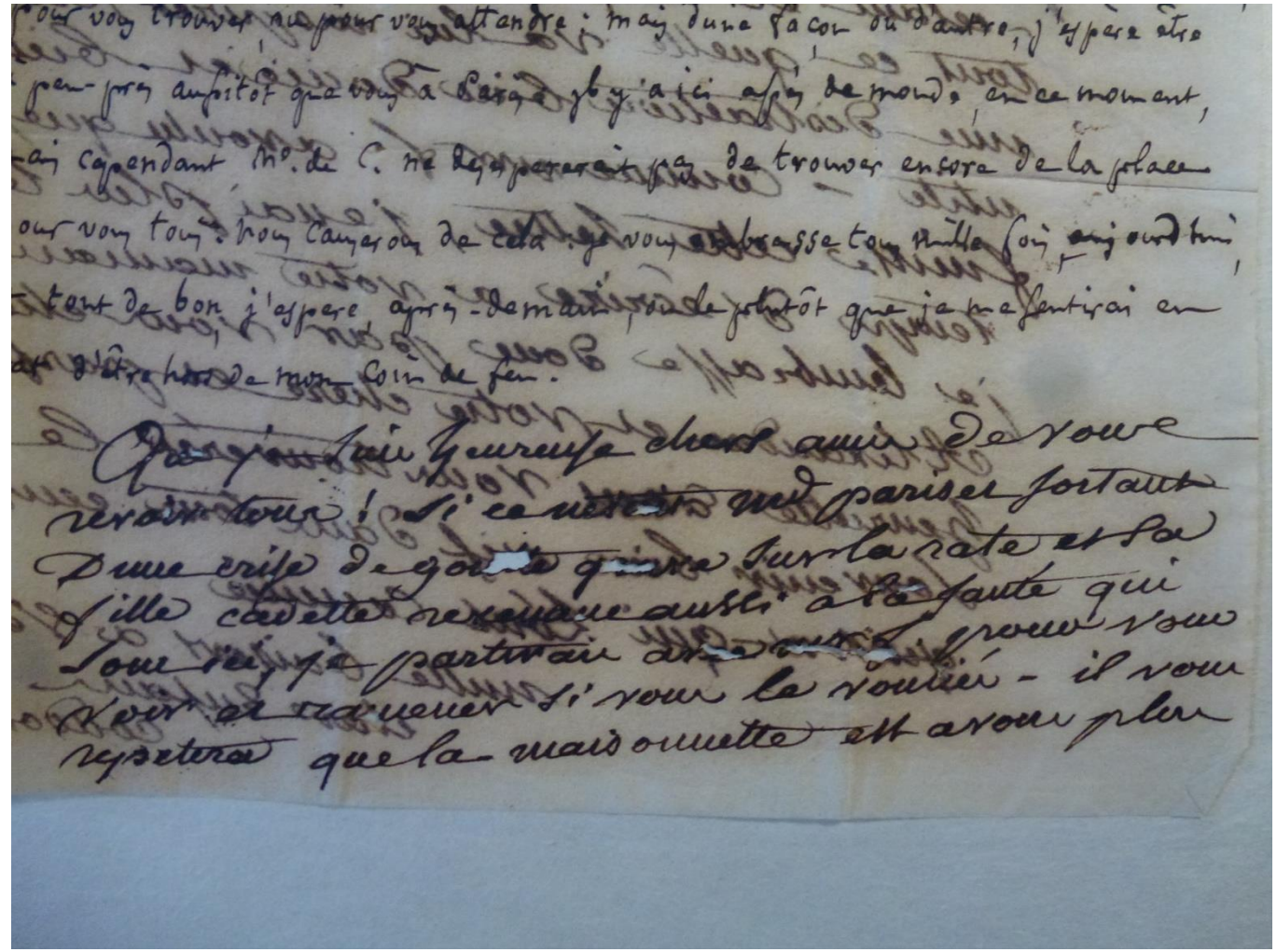
9.

Cher ami, il nous arrive deux lettres à la fois, une de Chambery et l'autre de Paris. Toutes deux m'apprennent que vous allez arriver, si déjà vous n'êtes arrivé. De sorte que je puis enfin croire au bonheur de vous possédez de nouveau. J'étais inquiet de n'avoir point de nouvelles de votre départ, parceque la dernière lettre que j'ai reçue de vous de Milan, me promettait une autre qui m'annoncerait votre départ et votre marche, et j'attendais cette annonce pour vous écrire à Chambery. Je ne puis, ce soir, vous écrire qu'un mot, et un mot triste; car il faut que vous sachiez que ma santé est devenue mauvaise depuis quelque temps, et qu'en ce moment même, je suis souffrant et fiévreux. Sans cela, je partirais demain matin pour vous trouver, ou pour vous attendre; mais d'une façon ou d'autre, j'espère être à peu-près aussitôt que vous à Paris, et il y a ici assez de monde, en ce moment, mais cependant Mr. de C. ne désespérerait pas de trouver encore de la place pour vous tous. Nous causerons de cela. Je vous embrasse tous mille fois, aujourd'hui, et tant de bon, j'espère, après-demain, ou le plutôt que je me sentirai en état d'être hors de mon coin de feu.

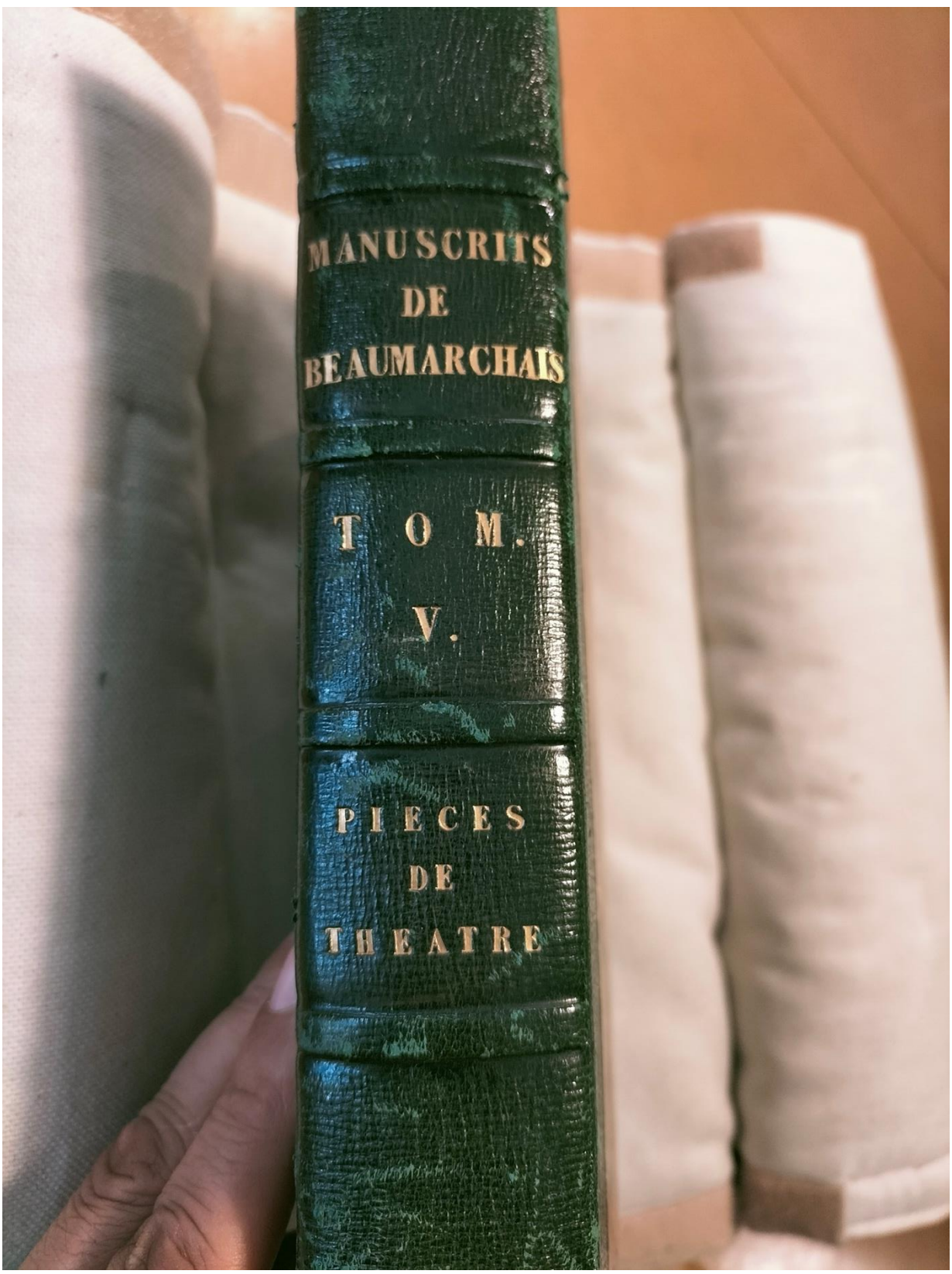
Que je suis heureuse chers amis de vous revoir tous! Si ce n'était md pariset sortant d'une crise de goutte qui va sur la rate et sa fille cadette revenue aussi à la santé qui sont ici, je partirais [illegible] pour vous voir et ramener si vous le vouliez - il vous répétera que la maisonnette est à vous plus

pour vous trouver, ou pour vous attendre; mais d'une façon ou d'autre, j'espère être à peu-près aussitôt que vous à Paris, et il y a ici assez de monde, en ce moment, mais cependant Mr. de C. ne désespérerait pas de trouver encore de la place pour vous tous. Nous causerons de cela. Je vous embrasse tous mille fois, aujourd'hui, et tant de bon, j'espère, après-demain, ou le plutôt que je me sentirai en état d'être hors de mon coin de feu.

Que je suis heureuse chers amis de vous revoir tous! Si ce n'était md pariset sortant d'une crise de goutte qui va sur la rate et sa fille cadette revenue aussi à la santé qui sont ici, je partirais [illegible] pour vous voir et ramener si vous le vouliez - il vous répétera que la maisonnette est à vous plus



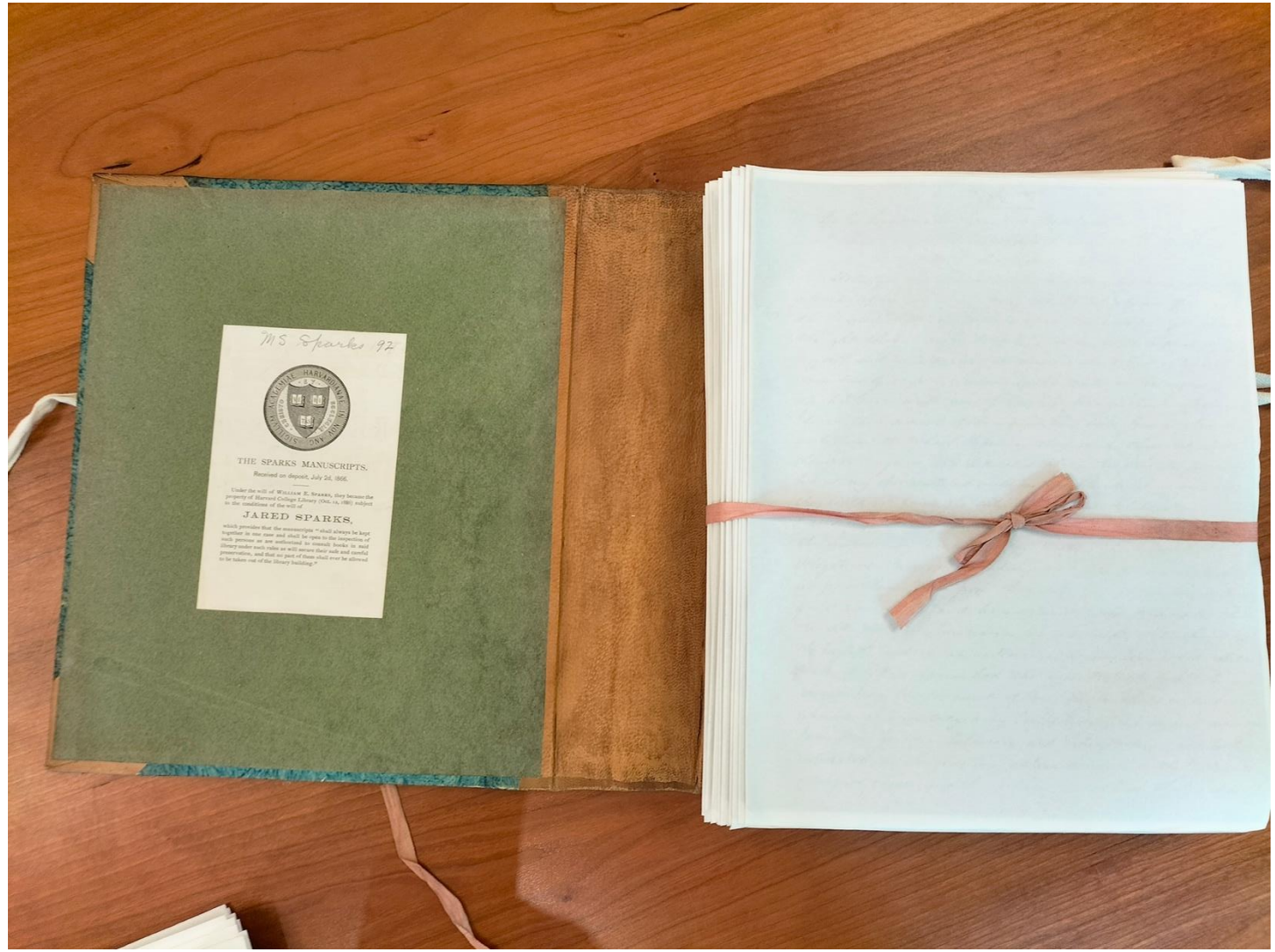
Description : l'écosystème archivistique et la matérialité des documents

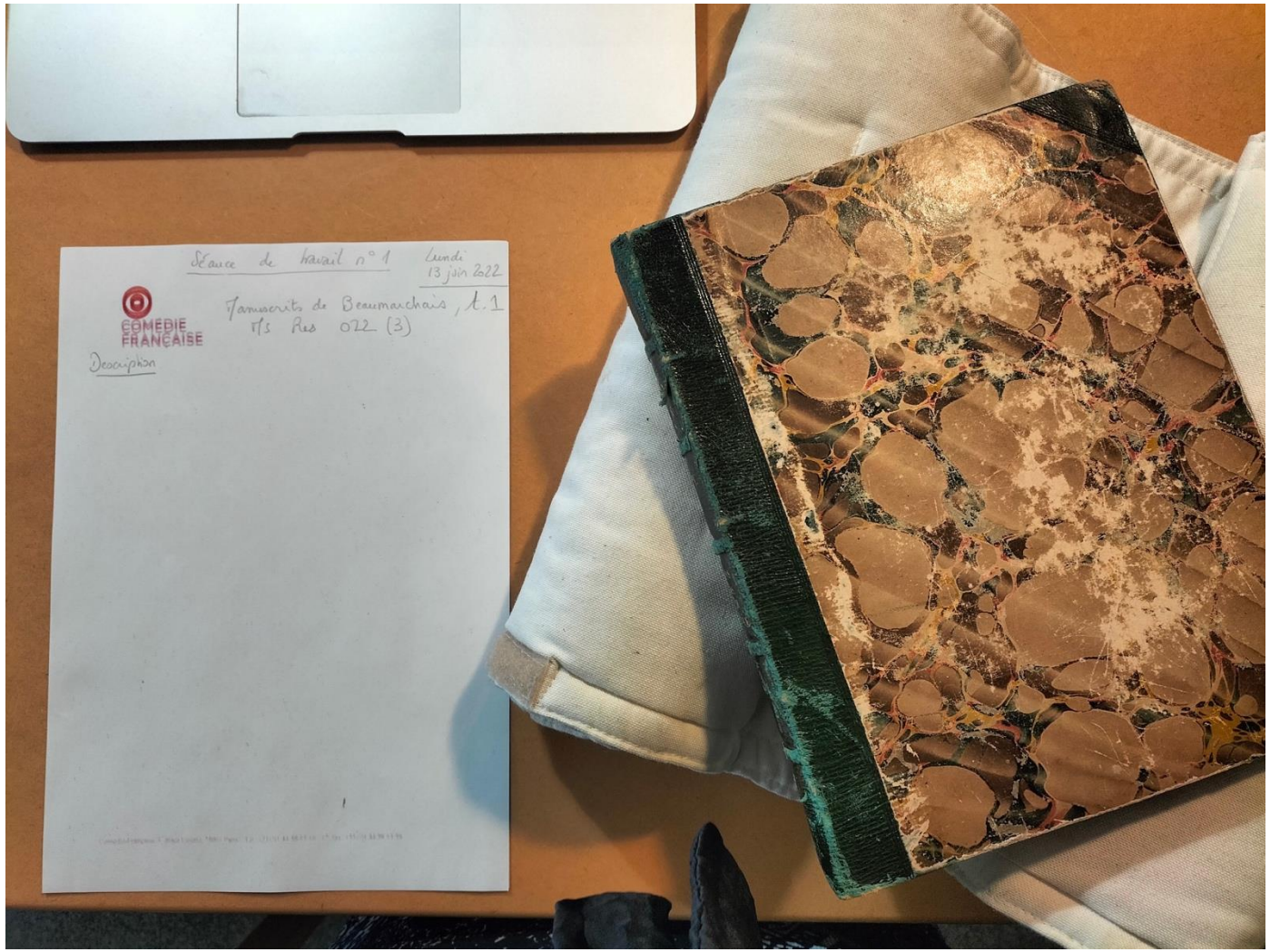

MANUSCRITS
DE
BEAUMARCHAIS
TOM.
V.
PIECES
DE
THEATRE

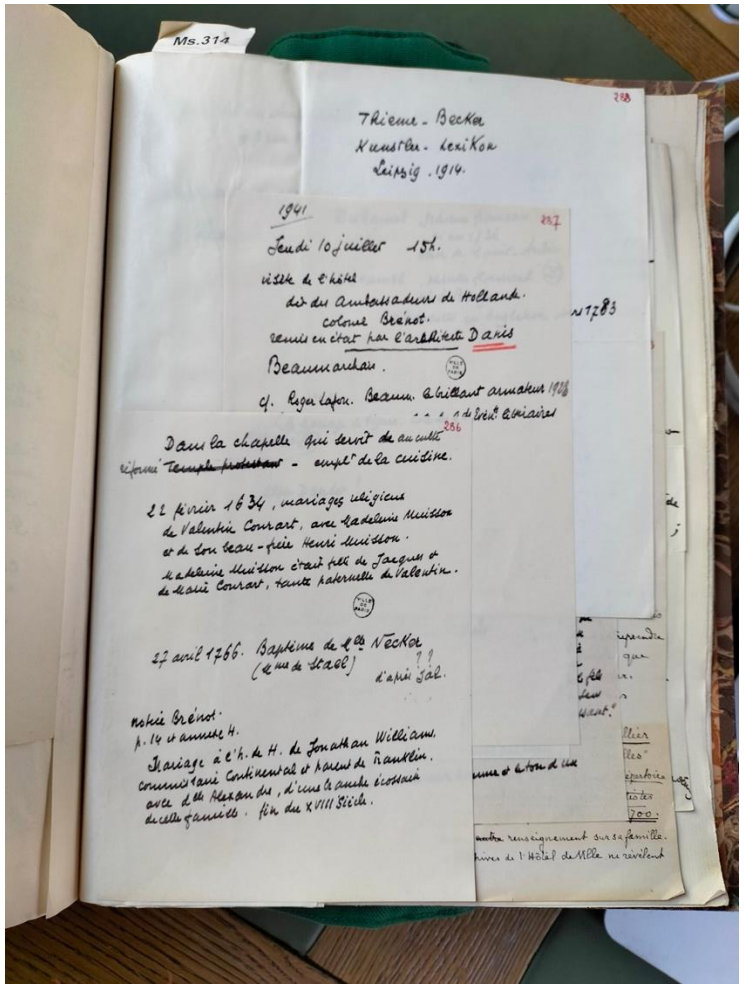
This desk is reserved
for users consulting
loose leaf archive /
Joseph BLACK
Correspondence
Gen.873/III

TOME II.

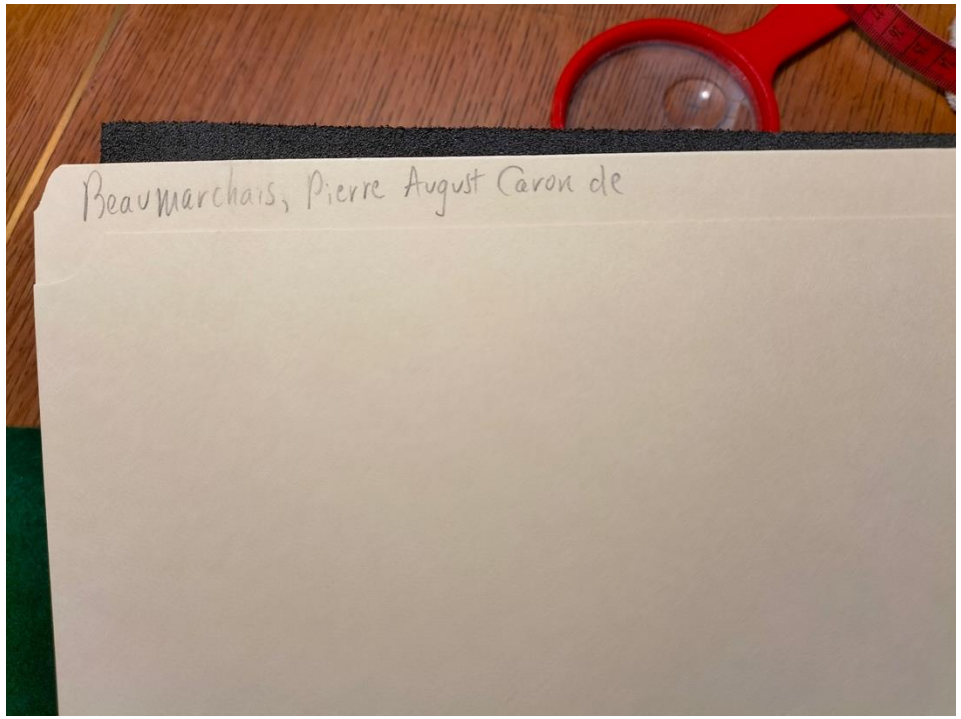
LETTRES à la Cour.

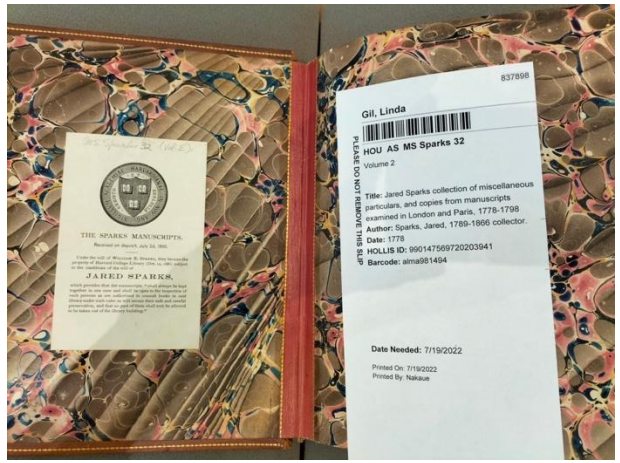

MS Sparks 97
THE SPARKS MANUSCRIPTS.
Received on deposit, July 26, 1866.
JARED SPARKS,

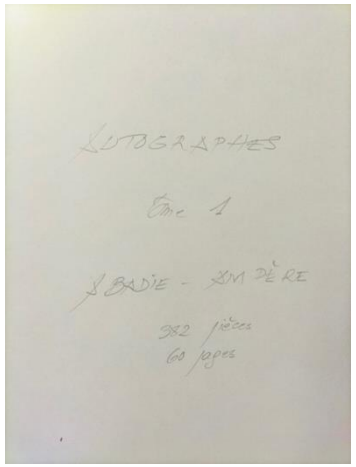

Séance de travail n° 1
Lundi 13 juin 2022
COMÉDIE FRANÇAISE
Manuscrits de Beaumarchais, t. 1
Ms Res 022 (3)
Description


Ms.314
288
Thieme - Becker
Kunstler - Lexikon
Leipzig. 1914.
1941
287
Jeudi 10 juillet 15h.
visite de l'hôtel
dit des Ambassadeurs de Hollande.
colonel Brénot.
remis en état par l'architecte Danis
Beaumarchais.
cf. Roger Lafon. Beaum. le brillant amateur 1928
286
Dans la chapelle qui servit de au culte
réformé ~~Temple protestant~~ - empl^t de la cuisine.
22 février 1634, mariages religieux
de Valentin Courart, avec Madeleine Muisson
et de son beau-frère Henri Muisson.
Madeleine Muisson était fille de Jacques et
de Marie Courart, tante paternelle de Valentin.
27 avril 1766. Baptême de Mlle Necker
(Mme de Staël)
d'après Jal.
notice Brénot.
p. 14 et annexe 4.
Mariage à l'h. de H. de Jonathan Williams,
commissaire continental et parent de Franklin.
avec Mlle Alexandre, d'une branche écossaise
de cette famille. fin du XVIII Siècle.

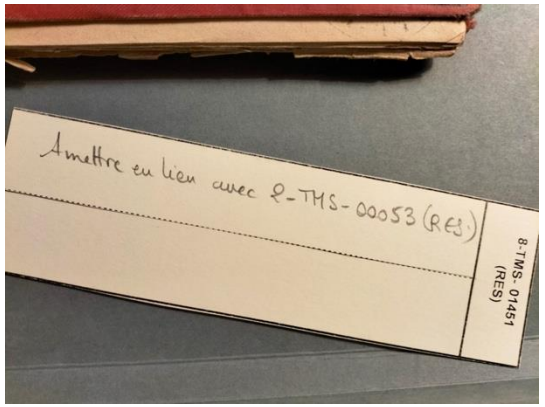
8°Ms 707
BHVP 8-Ms-707

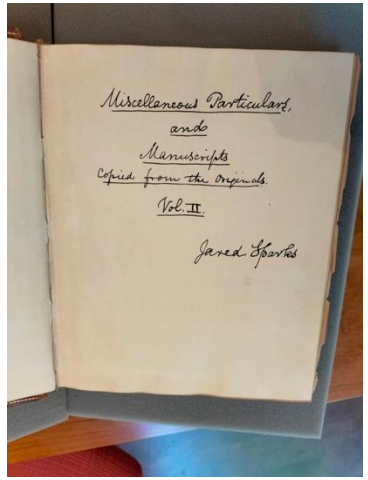

Beaumarchais, Pierre August Caron de

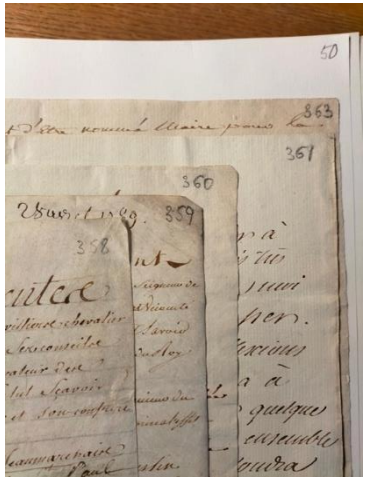

THE SPARKS MANUSCRIPTS.
JARED SPARKS.
837898
Gil, Linda
HOU AS MS Sparks 32
Volume 2
Title: Jared Sparks collection of miscellaneous particulars, and copies from manuscripts examined in London and Paris, 1778-1798
Author: Sparks, Jared, 1789-1866 collector.
Date: 1778
HOLLIS ID: 990147569720203941
Barcode: alma981494
PLEASE DO NOT REMOVE THIS SLIP
Date Needed: 7/19/2022
Printed On: 7/19/2022
Printed By: Nakaue

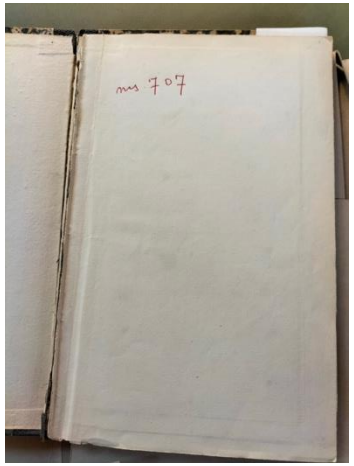

AUTOGRAPHES
Tome 1
ABADIE - AM DÈRE
382 pièces
60 pages

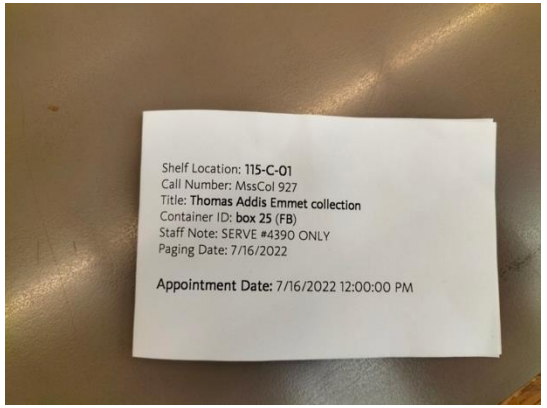
8-TMS-01451 (RES)

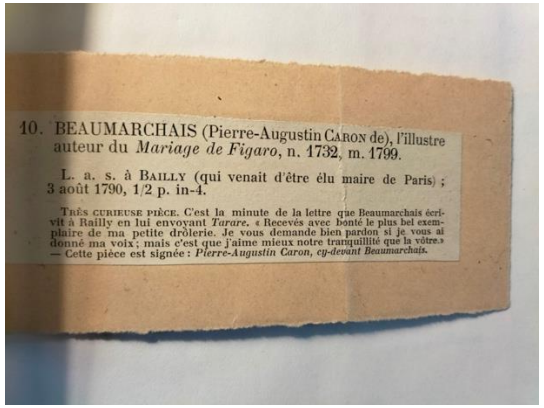

A mettre en lien avec 8-TMS-00053 (RES)
8-TMS-01451 (RES)

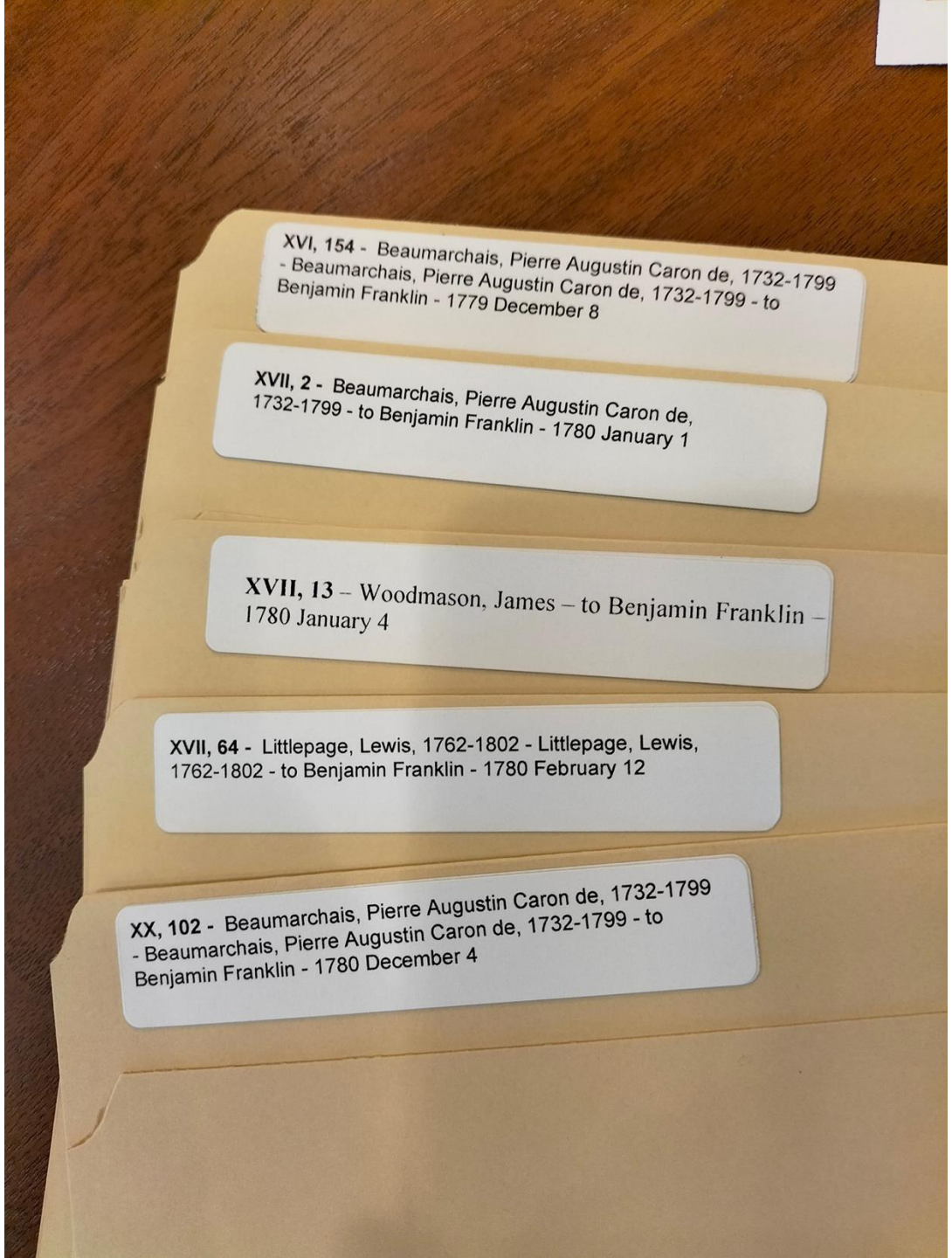

Miscellaneous Particulars,
and
Manuscripts
Copied from the Originals.
Vol. II.
Jared Sparks

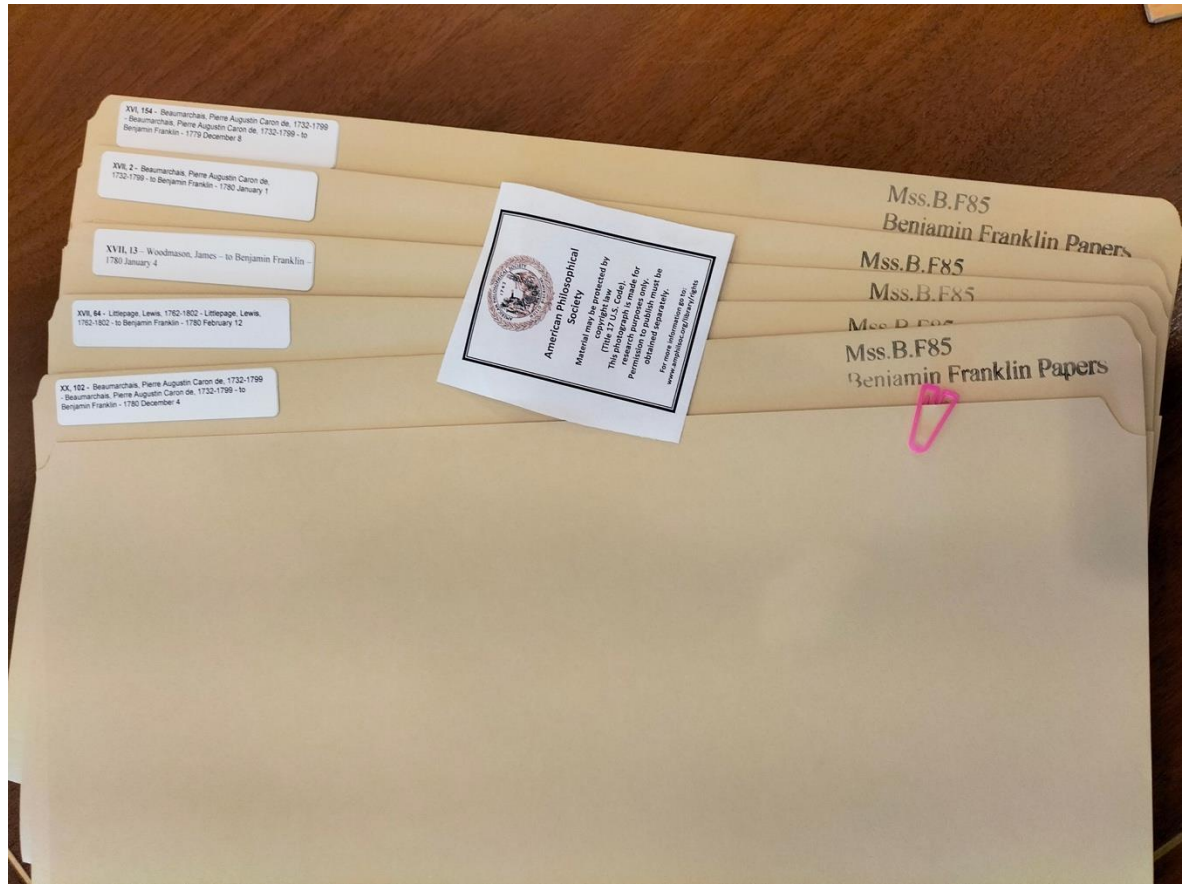

50
363
361
360
359
358

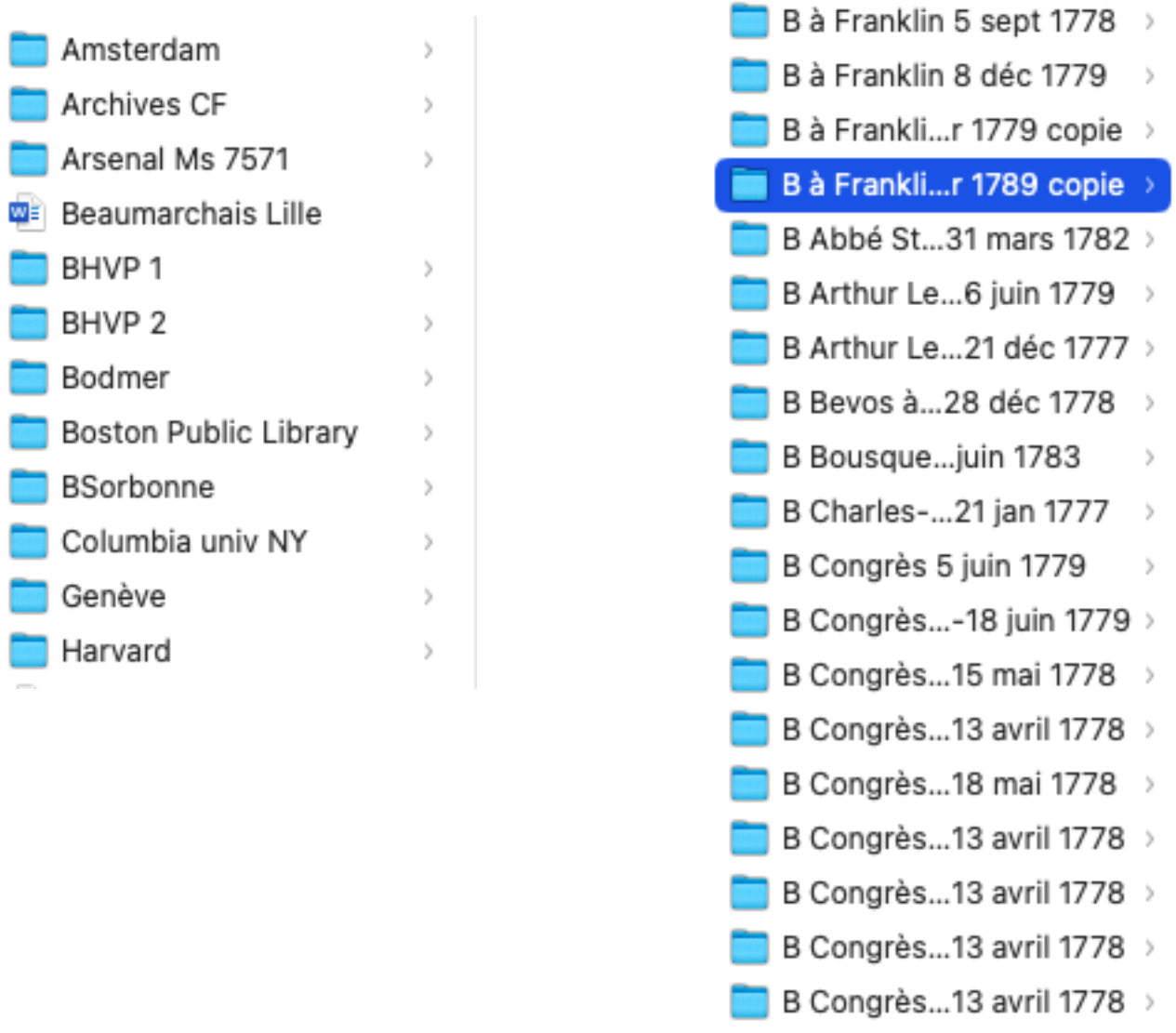

ms 707

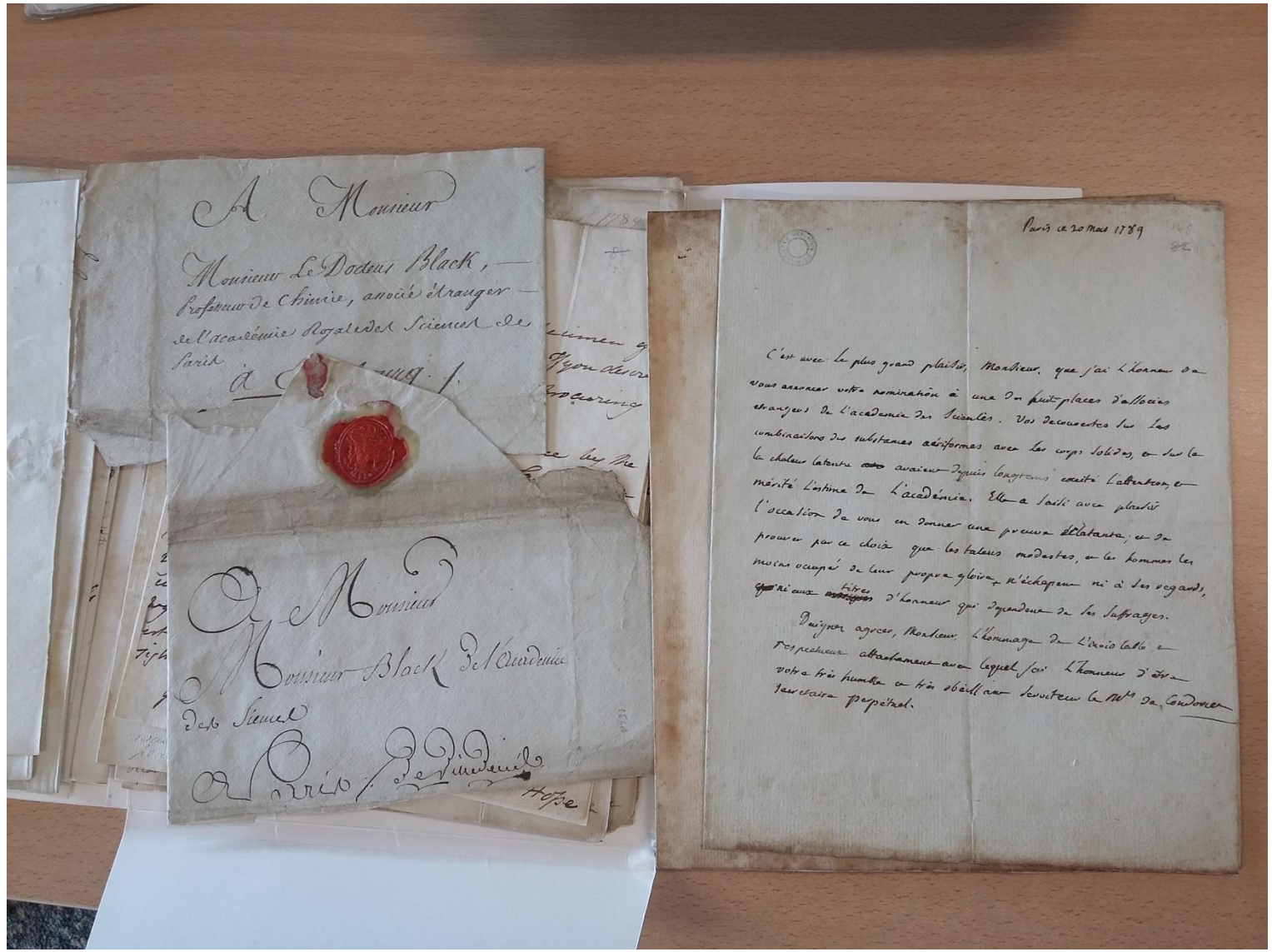

Shelf Location: 115-C-01
Call Number: MssCol 927
Title: Thomas Addis Emmet collection
Container ID: box 25 (FB)
Staff Note: SERVE #4390 ONLY
Paging Date: 7/16/2022
Appointment Date: 7/16/2022 12:00:00 PM


10. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin CARON de), l'illustre auteur du Mariage de Figaro, n. 1732, m. 1799.
L. a. s. à BAILLY (qui venait d'être élu maire de Paris) ; 3 août 1790, 1/2 p. in-4.
TRÈS CURIEUSE PIÈCE. C'est la minute de la lettre que Beaumarchais écrivit à Bailly en lui envoyant Tarare. « Recevés avec bonté le plus bel exemplaire de ma petite drôlerie. Je vous demande bien pardon si je vous ai donné ma voix ; mais c'est que j'aime mieux notre tranquillité que la vôtre. » — Cette pièce est signée : Pierre-Augustin Caron, cy-devant Beaumarchais.


XVI, 154 - Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de, 1732-1799 - Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de, 1732-1799 - to Benjamin Franklin - 1779 December 8
XVII, 2 - Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de, 1732-1799 - to Benjamin Franklin - 1780 January 1
XVII, 13 – Woodmason, James – to Benjamin Franklin – 1780 January 4
XVII, 64 - Littlepage, Lewis, 1762-1802 - Littlepage, Lewis, 1762-1802 - to Benjamin Franklin - 1780 February 12
XX, 102 - Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de, 1732-1799 - Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de, 1732-1799 - to Benjamin Franklin - 1780 December 4


American Philosophical Society
Mss.B.F85
Benjamin Franklin Papers
Mss.B.F85
Mss.B.F85
Mss.B.F85
Benjamin Franklin Papers


Amsterdam
Archives CF
Arsenal Ms 7571
Beaumarchais Lille
BHVP 1
BHVP 2
Bodmer
Boston Public Library
BSorbonne
Columbia univ NY
Genève
Harvard
B à Franklin 1 janv 1780
B à Franklin 4 déc 1780
B à Franklin 5 sept 1778
B à Franklin 8 déc 1779
B à Frankli...r 1779 copie
B à Frankli...r 1789 copie
B Abbé St...31 mars 1782
B Arthur Le...6 juin 1779
B Arthur Le...21 déc 1777
B Bevos à...28 déc 1778
B Bousque...juin 1783
B Charles-...21 jan 1777
B Congrès 5 juin 1779
B Congrès...-18 juin 1779
B Congrès...15 mai 1778
B Congrès...13 avril 1778
B Congrès...18 mai 1778
B Congrès...13 avril 1778
B Congrès...13 avril 1778
B Congrès...13 avril 1778
B Congrès...13 avril 1778



A Monsieur

Monsieur Le Docteur Black,
Professeur de Chimie, associé étranger
de l'académie Royale des Sciences de
Paris

A Monsieur

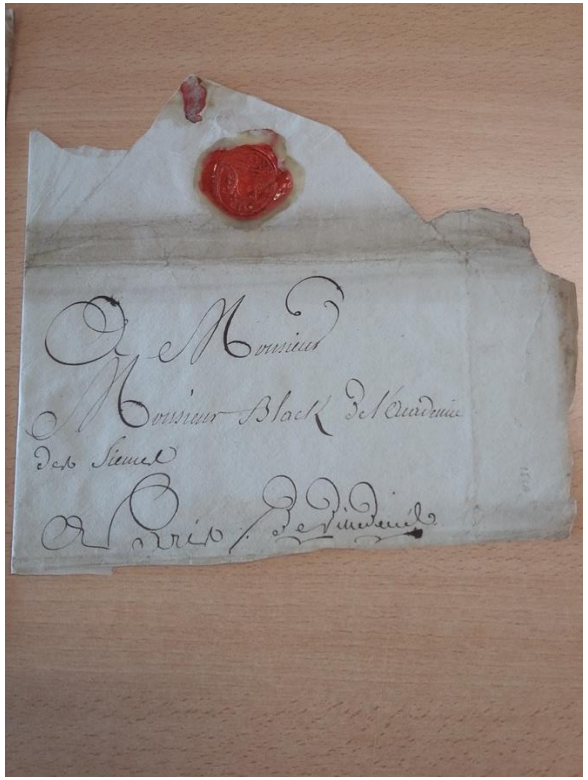
Monsieur Black de l'Académie
des Sciences

A Paris

Paris ce 20 Mars 1789

C'est avec le plus grand plaisir, Monsieur, que j'ai l'honneur de vous annoncer votre nomination à une des huit places d'associés étrangers de l'académie des Sciences. Vos découvertes sur les combinaisons des substances aériformes avec les corps solides, et sur la chaleur latente ont avancé depuis longtems votre célébrité et mérité l'estime de l'académie. Elle a saisi avec plaisir l'occasion de vous en donner une preuve éclatante, et de prouver par ce choix que les talens modestes, et les hommes les moins occupés de leur propre gloire n'échappent ni à ses regards, ni aux titres d'honneur qui dépendent de ses suffrages.

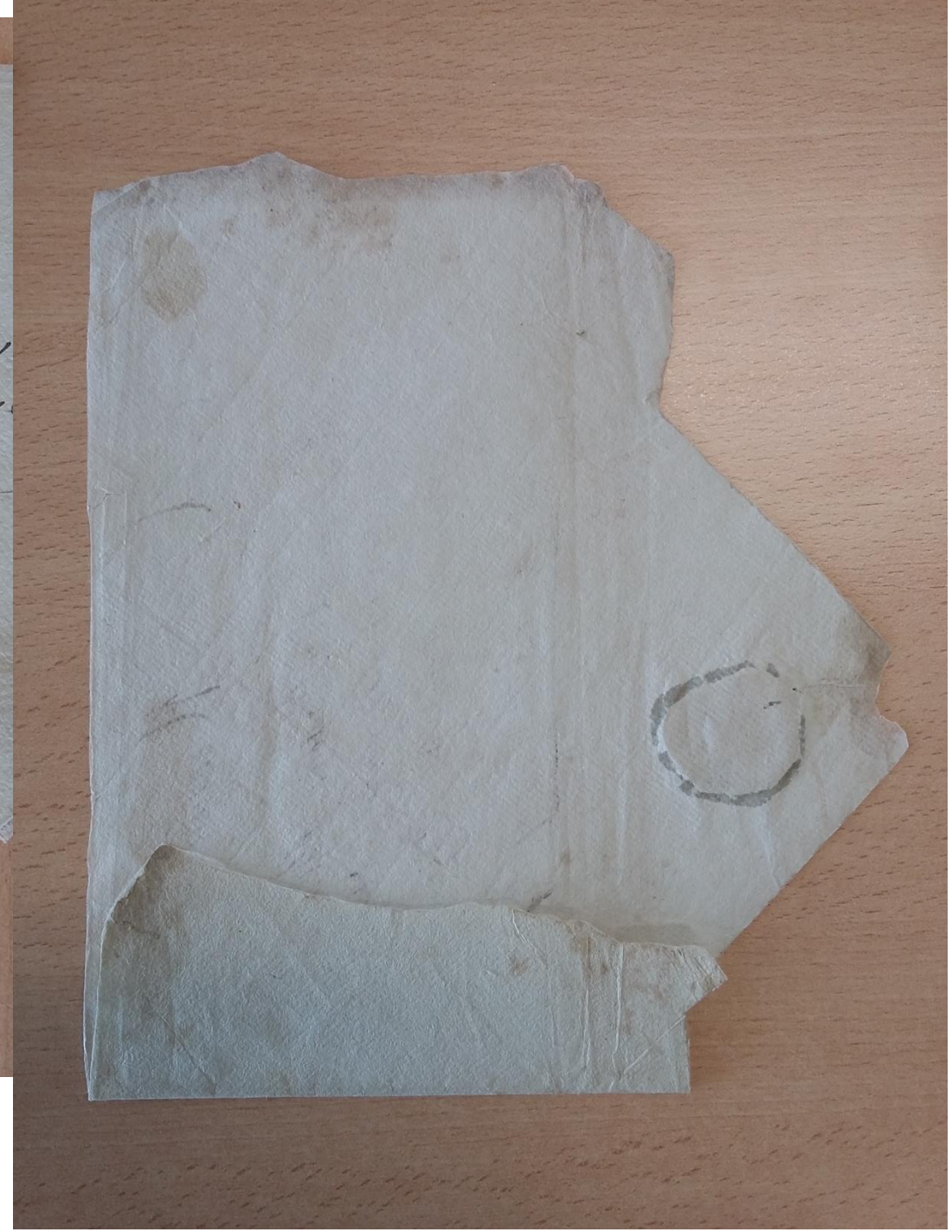
Daignez agréer, Monsieur, l'hommage de l'estime la plus respectueuse avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre très humble et très obéissant serviteur le Mis de Condorcet
Secrétaire perpétuel.

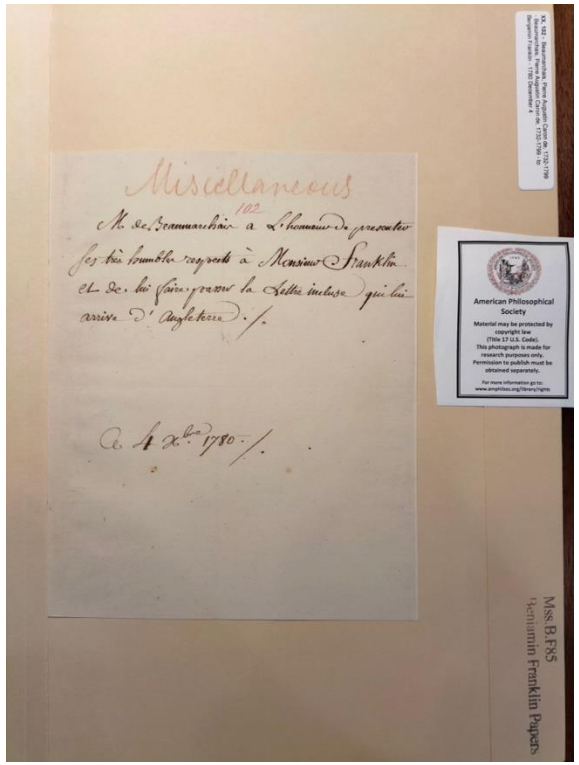


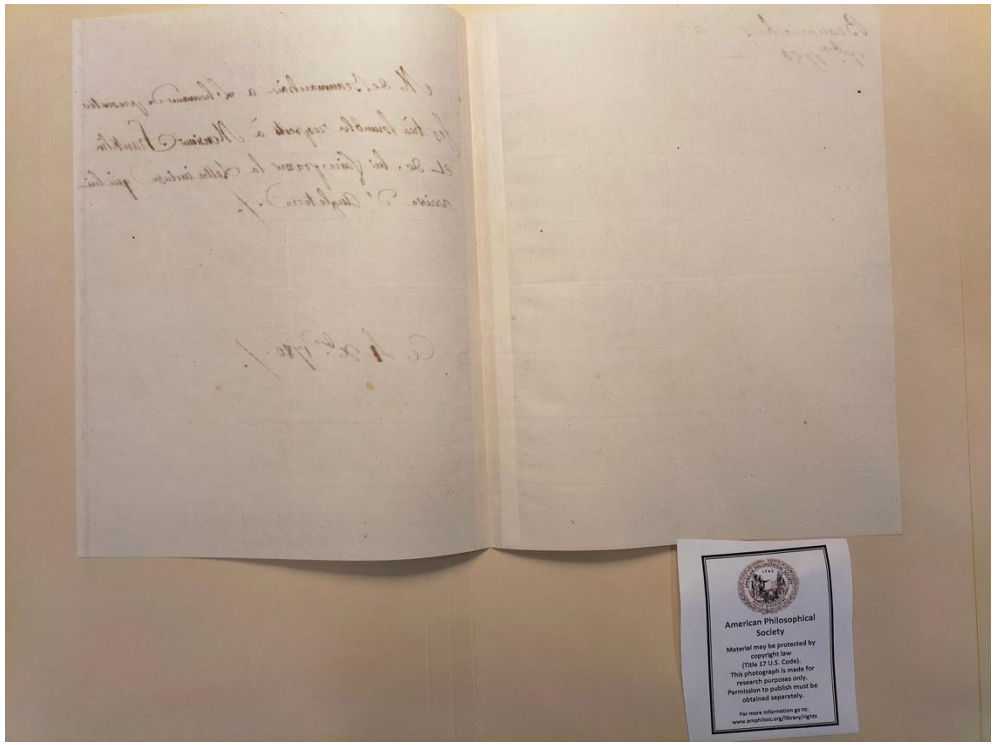
A Monsieur

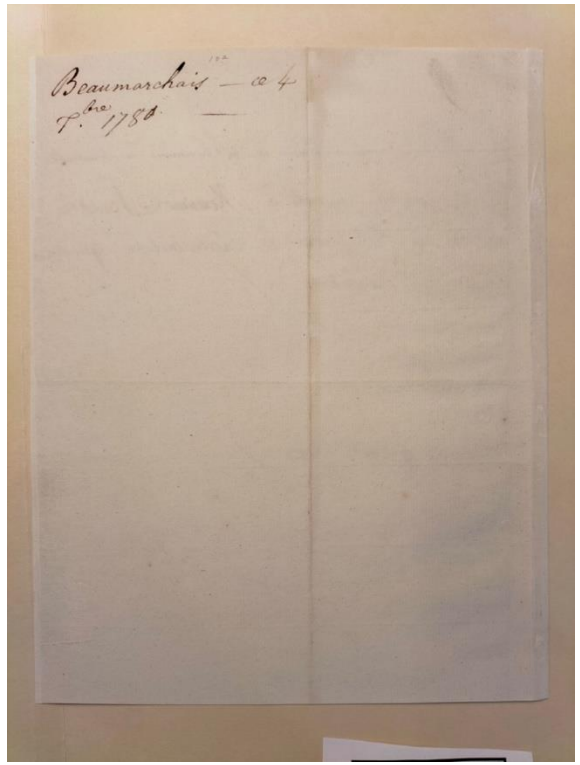
Monsieur Le Docteur Black,
Professeur de Chimie, associé étrang
de l'académie Royale des Sciences
Paris

à Edimbourg. /.




Miscellaneous
M. de Beaumarchais 102 a l'honneur de presenter
ses très humbles respects à Monsieur Franklin
et de lui faire passer la Lettre inclose qui lui
arrive d'Angleterre. /.
A 4 Xbre 1780. /.
American Philosophical Society
Material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code).
This photograph is made for research purposes only.
Permission to publish must be obtained separately.
For more information go to: www.amphilsoc.org/library/rights
Mss.B.F85
Benjamin Franklin Papers


American Philosophical Society
Material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code).
This photograph is made for research purposes only.
Permission to publish must be obtained separately.
For more information go to: www.amphilsoc.org/library/rights


Beaumarchais — 102
4 Xbre 1780. —

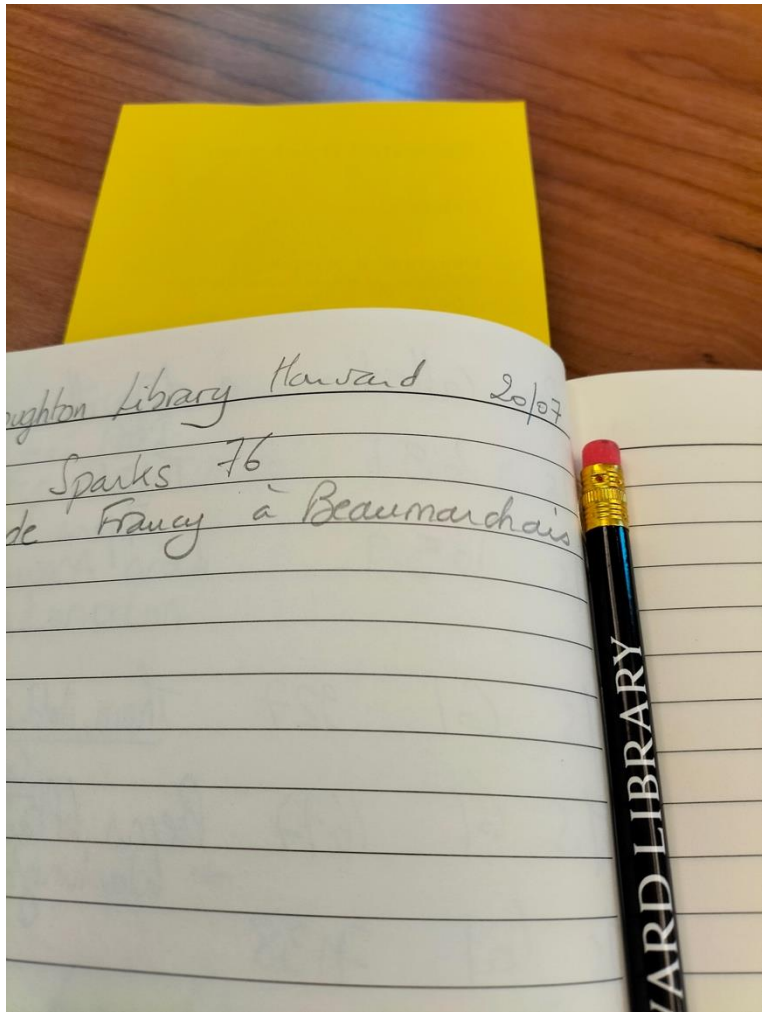
Miscellaneous

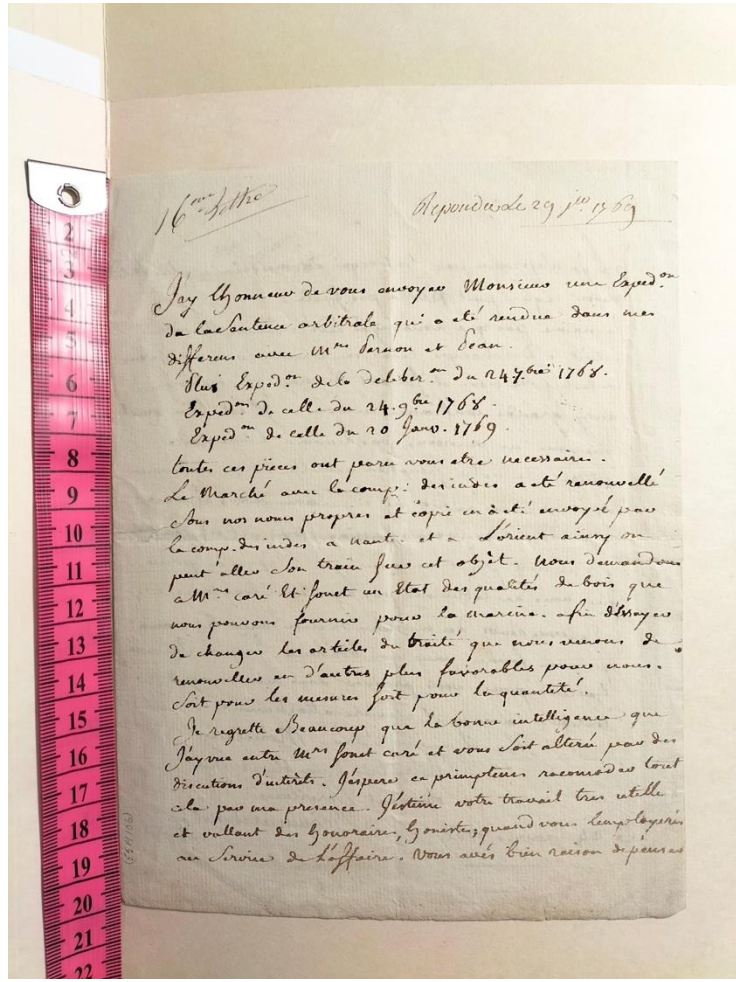
102

M. de Beaumarchais a l'honneur de presenter ses très humbles respects à Monsieur Franklin et de lui faire passer la Lettre incluse qui lui arrive d'Angleterre. /.

Ce 4 Xbre 1780. /.

American Philosophical Society
Material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code). This photograph is made for research purposes only. Permission to publish must be obtained separately.
For more information go to: www.amphilsoc.org/library/rights

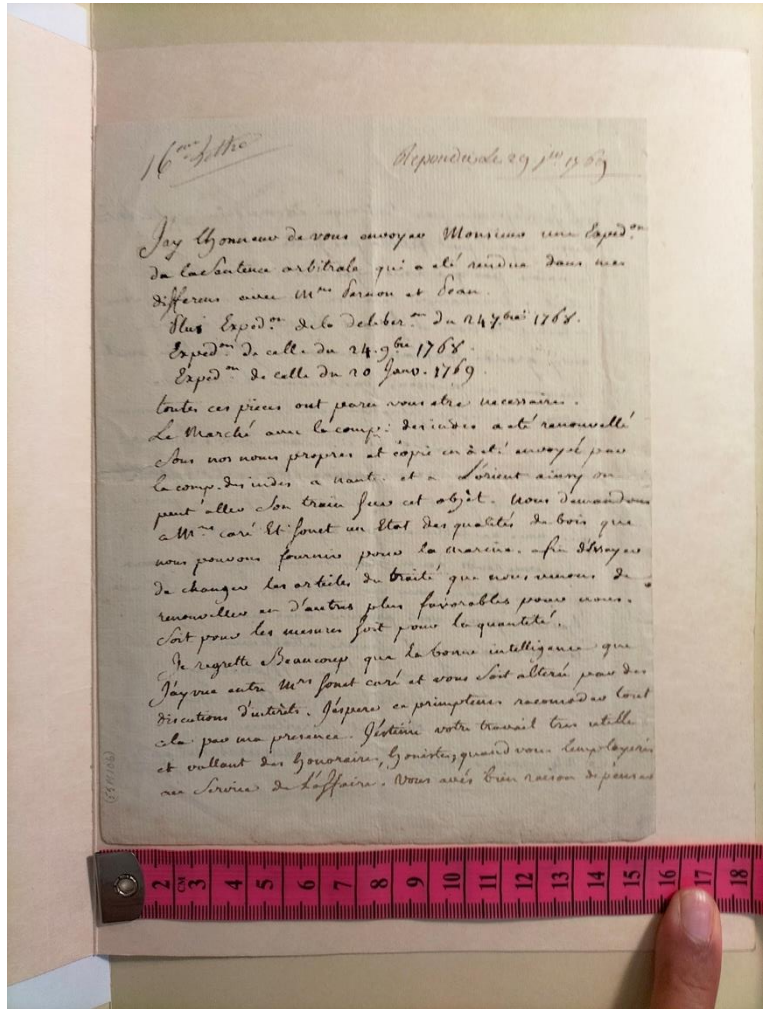




16me Lettre

Repondu le 29 jin 1769

J'ay l'honneur de vous envoyer Monsieur une Expedon
de la Sentence arbitrale qui a été rendue dans mes
differens avec Mrs Pernon et Pean.
Plus Expedon de la deliberon du 24 7bre 1768.
Expedon de celle du 24 9bre 1768.
Expedon de celle du 20 Janv. 1769.
toutes ces pieces ont paru vous etre necessaires.
Le Marché avec la comp: des indes a été renouvellé
sous nos noms propres et copie en a été envoyé par
la comp. des indes a Nante et a L'orient ainsy on
peut aller son train sur cet objet. Nous demandons
a Mrs caré et sonet un Etat des qualités de bois que
nous pouvons fournir pour la marine. afin d'essayer
de changer les articles du traité que nous venons de
renouveller en d'autres plus favorables pour nous.
soit pour les mesures soit pour la quantité.
Je regrette Beaucoup que la bonne intelligence que
J'ay vue entre Mrs sonet caré et vous soit alterée par des
discutions d'interêts. J'espere ce printemps racomoder tout
cela par ma presence. J'estime votre travail tres utille
et vallant des honoraires, honistes, quand vous l'employerés
au service de l'affaire. Vous avés bien raison de penser



16me Lettre

Repondu le 29 jin 1769

J'ay l'honneur de vous envoyer Monsieur une Expedon
de la Sentence arbitrale qui a été rendue dans mes
differens avec Mrs Pernon et Pean.
Plus Expedon de la deliberon du 24 7bre 1768.
Expedon de celle du 24 9bre 1768.
Expedon de celle du 20 Janv. 1769.
toutes ces pieces ont paru vous etre necessaires.
Le Marché avec la comp: des indes a été renouvellé
sous nos noms propres et copie en a été envoyé par
la comp. des indes a Nante et a L'orient ainsy on
peut aller son train sur cet objet. Nous demandons
a Mrs caré et sonet un Etat des qualités de bois que
nous pouvons fournir pour la marine. afin d'essayer
de changer les articles du traité que nous venons de
renouveller en d'autres plus favorables pour nous.
soit pour les mesures soit pour la quantité.
Je regrette Beaucoup que la bonne intelligence que
J'ay vue entre Mrs sonet caré et vous soit alterée par des
discutions d'interêts. J'espere ce printemps racomoder tout
cela par ma presence. J'estime votre travail tres utille
et vallant des honoraires, honistes, quand vous l'employerés
au service de l'affaire. Vous avés bien raison de penser

XVII. 2 - Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de, 1732-1799 - to Benjamin Franklin - 1780 January 1

2

Janv

1780

M^r De Beaumarchais a l'honneur de présenter
Son respectueux hommage a Monsieur franklin
Il le prie de vouloir bien remettre au porteur
De la présente les 36 lettres acceptés. au pied de
D'arrangement dans la Caisse de M^r De Beaumarchais
L'empêche d'aller lui même renouveller a
Monsieur franklin les assurances du respect avec
Lequel il est le très dévoué Serviteur du noble
Ministre des Etats unis.

ce 1er janvier 1780.

American Philosophical Society
Material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code).
This photograph is made for research purposes only.
Permission to publish must be obtained separately.
For more information go to: www.amphilsoc.org/library/rights

Mss.B.F85
Benjamin Franklin Papers

Beaumarchais —
1. Janvier 1780.

Identification

Jeune fille cachetant une lettre,
Jean Baptiste Santerre, 1707
Collection particulière.

Datation

Condorcet à Panckoucke 26 décembre ????

Il faut que M. de Croix envoie incessament tout ce qu'il a Sur les Petits Poëmes, Discours Philosophiques, Satires[,] Epitres[,] Odes[,] Stances & tout excepté les pièces dites fugitives.

Archives de l'Institut d'Histoire, Saint-Pétersbourg

Condorcet à ? Sans date

Les editeurs de M. de Voltaire, Monsieur, ont pris le parti d'imprimer de suite. Je vous prie en consequence de vouloir bien envoier à Monsieur Pankouke par le carosse le plutot qu'il sera possible ce que vous avez fait sur les Petits poëmes[,] Discours philosophiques[,] Epitres[,] Satyres[,] Contes en vers, Odes et Stances. Il est très possible de retrouver d'autres pieces de ce genre par la suite mais come ce ne peut être des pieces bien importantes on les placerait dans les Mélanges de poësies. Vous connaissez, Monsieur, mon inviolable attachement.

Le Mis de Condorcet.

Collection particulière (vente)

Decroix à Panckoucke 14 février 1781

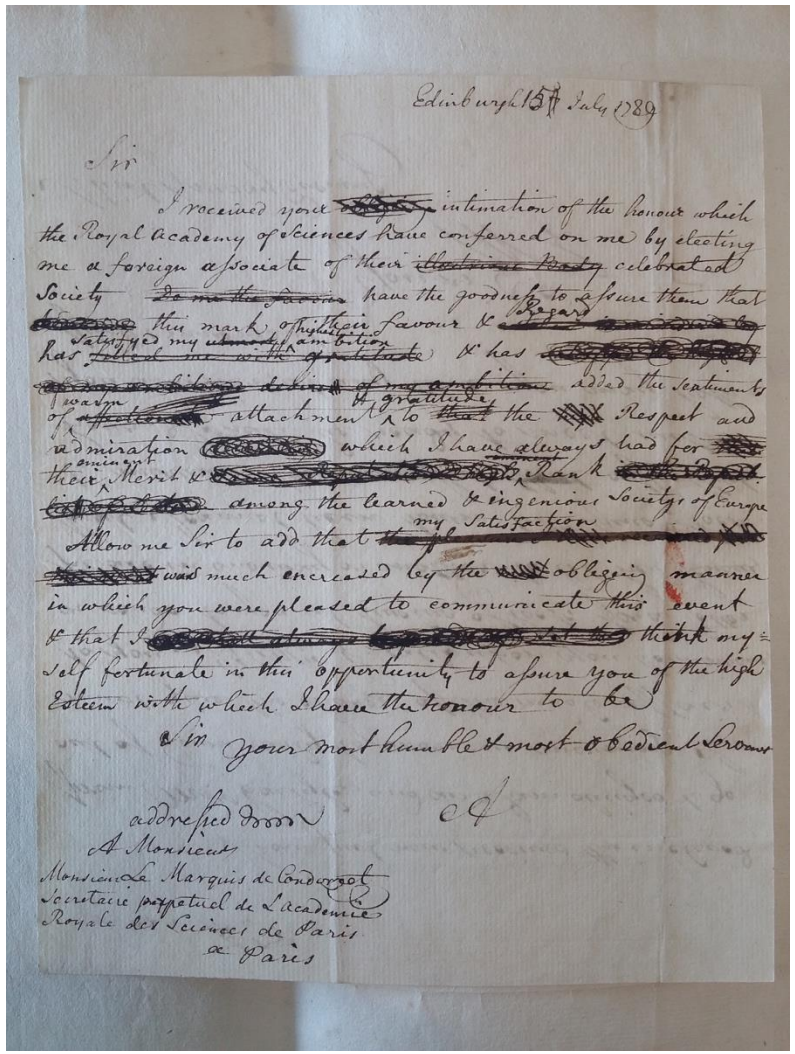
J'ai recu une lettre de M. le Mis de Condorcet qui me demande les petits poemes. J'avais ecrit à M. de Beaumarchais pour savoir si son intention est en effet d'imprimer dès a présent cette partie des oeuvres. Je n'ai point encore recu de reponse. Vous me feriez plaisir de le voir ou de lui écrire pour l'engager a me marquer ce qu'il pense des raisons que j'alleguais pour faire différer l'inpression de cette partie, qui peut considerablement se completter ou s'accroitre d'ici à 15 ou 18 mois. Quand il m'aura répondu je ferai quoi qu'à regret, l'envoi qu'on demande, si la chose est ainsi arrêtée. [...] Quand vous voudrez j'irai travailler avec vous, et je crois que cela ne nuira pas à l'edition.

Bodleian, Library, Oxford

table de la correspondance Voltaire-Passionei

- Voltaire au Cardinal Domenico Passionei, 17 août 1745, D3195
- Cardinal Domenico Passionei à Voltaire, 15 septembre 1745, D3211
- Voltaire au Cardinal Domenico Passionei, 12 octobre 1745, D3234
- Cardinal Domenico Passionei à Voltaire, [? 15 novembre 1745], D3258
- Voltaire au Cardinal Domenico Passionei, 9 janvier 1746, D3309
- Cardinal Domenico Passionei à Voltaire, 9 mars 1746, D3336
- Voltaire au Cardinal Domenico Passionei, c. 30 mars 1746, D3345
- **Voltaire au Cardinal Domenico Passionei, 19 septembre 1746, D3461a**
- Cardinal Domenico Passionei à Voltaire, 24 mars 1761, D9695
- Voltaire au Cardinal Domenico Passionei, 23 juin 1761, D9862

transcription



Edinburgh 15th July 1789

Sir

I received your intimation of the honour which the Royal Academy of Sciences have conferred on me by electing me a foreign associate of their celebrated Society have the goodness to assure them that this mark of their favour & Regard has satisfyed my highest ambition & has added the sentiments of warm attachment & gratitude to the Respect and admiration which I have always had for their eminent Merit & Rank among the learned & ingenious Societys of Europe

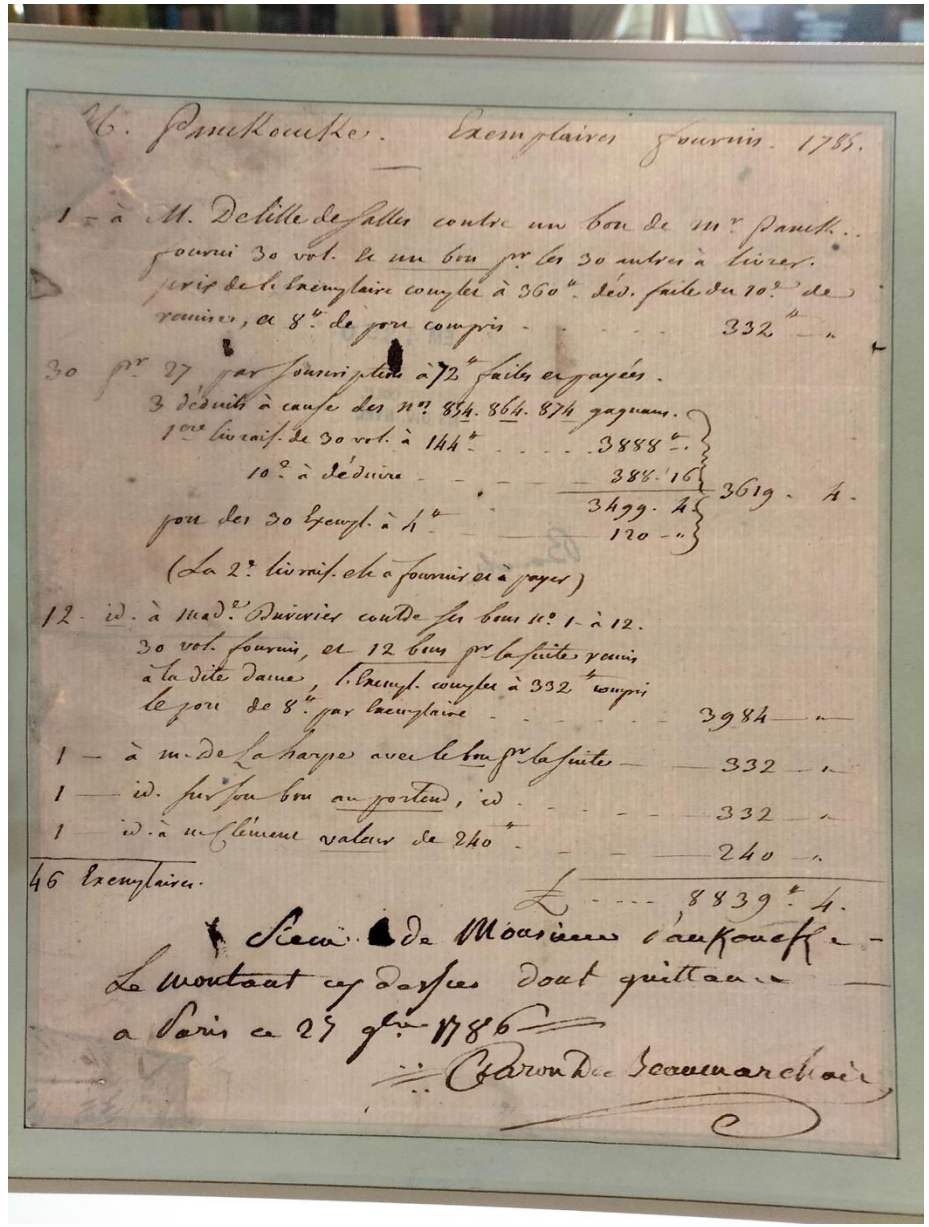
Allow me Sir to add that my Satisfaction was much encreased by the obliging manner in which you were pleased to communicate this event & that I think myself fortunate in this opportunity to assure you of the high Esteem with which I have the honour to be

Sir your most humble & most obedient Servant

A

addressed

A Monsieur
Monsieur Le Marquis de Condorcet
Secretaire perpetuel de L'academie
Royale des Sciences de Paris
a Paris



M. Panckoucke. Exemplaires fournis. 1785.

1 – à M. Delille de Salles contre un bon de Mr. Panck. fourni 30 vol. & un bon pr. les 30 autres à livrer. prix de l'Exemplaire complet à 360#. déd. faite du 10e. de remise, et 8#. de port compris . . . . . 332# –

30 pr. 27 par souscription à 72# faites et payées.
3 déduits à cause des nos. 854. 864. 874 gagnans.
1ere livrais. de 30 vol. à 144# . . . . . 3888# –
10e. à déduire 388. 16
3499. 4
port des 30 Exempl. à 4# . . . . . 120 –
} 3619. 4.

(La 2e. livrais. est a fournir et à payer)

12. id. à Mad.e Duvivier contre ses bons no. 1 à 12. 30 vol. fournis, et 12 bons pr. la suite remis à la dite dame, l'Exempl. complet à 332# compris le port de 8#. par Exemplaire . . . . . 3984 –

1 – à M. de La harpe avec le bon pr. la suite . . . . . 332 –
1 – id. sur son bon au porteur, id . . . . . 332 –
1 – id. à M. Clément valeur de 240# . . . . . 240 –

46 Exemplaires. £ . . . . 8839# 4.

Sieur de Monsieur Panckoucke
Le montant cy dessus dont quittance
a Paris ce 27 9bre 1786

Caron De Beaumarchais

Trois types de transcriptions que l'on peut classer de la plus objective à la plus interprétative permettent jusqu'à présent de transcoder le manuscrit :

•La transcription diplomatique : elle « photographie » le document en rapportant, avec les outils qui le permettent, malgré leurs limites, tous les événements du manuscrit ;
•La transcription linéarisée : comme son nom l'indique, elle rétablit sur une ligne les éléments graphiques selon une construction et une chronologie relative : elle ne restitue graphiquement ni les données topographiques ni les données « vectorielles » ; elle aligne dans une logique qui lui est propre les données textuelles en insérant ou non les corrections ;
•La transcription chronologisée qui empile selon un axe temporel, les périodes d'écriture. Ce dernier type développé par Jean-Louis Lebrave, est très peu utilisé compte tenu de la part importante d'interprétation qu'elle suppose. Néanmoins, il est particulièrement approprié à des fragments de manuscrits très corrigés pour mettre en relief les opérations d'écriture et leurs chronologies.

I.S.A. 788
s/n° 387

Le Vendredi

62

E. 4019. A. 97

Madame. Il nous sera impossible à M. l'abbé Bossut et à moi d'aller voir aujourd'hui la poupée. Nous sommes invités à une expérience de M. Mongolfier non comme curieux mais comme commissaires de l'academie. Soyez persuadée, je vous supplie, que je ne partage point la passion de M. de Florian, et que je regrette beaucoup plus le plaisir de vous voir que celui de faire connaissance avec la belle portugaise. Agréez l'assurance de mes regrets et de mon respect.

Le Mis de Condorcet.

COLLECTION NADAR

A Madame

Madame de Vimeux

Quai d'orsai

Ledru

[**62 r**]

Ce Vendredi

Madame.

Il nous sera impossible à M. l'abbé Bossut et à moi d'aller voir aujourd'hui la poupée. Nous sommes invités à une expérience de M. Montgolfier non comme curieux mais comme commissaires de l'academie. Soyez persuadée, je vous supplie, que je ne partage point la passion de M. de Florian, et que je regrette beaucoup plus <de [… ?]> le plaisir de vous voir que celui <d'> de faire connaissance avec la belle portugaise. Agréez l'assurance de <mon regret> mes regrets et de mon respect.

Le Mis de Condorcet.

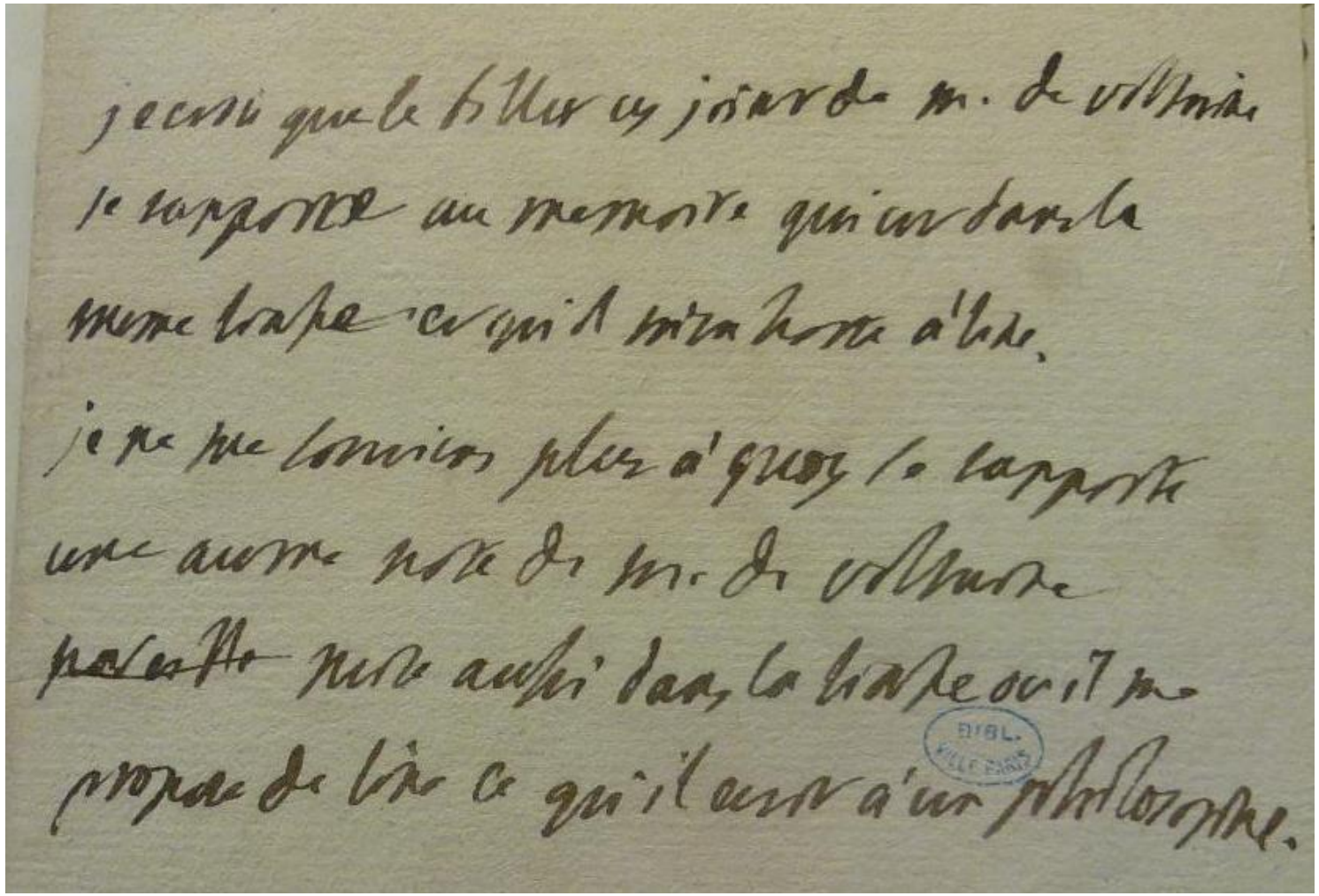
[**62 v, 63 r** vierges]

[**63 v**] [Adresse]

[**74 r**] Ce Mardi

J'ai tardé aussi longtems a vous répondre, Monsieur le bon Condorcet par ce que j'ai attendu la réponse |de M^r^| de Bouzols Colonel du Reg^t^ de Lionnois, chez qui j'avois passé sans le trouver, et auquel j'avois écrit en faveur de Votre protégé Mr Dru qui auroit mieux fait de rester tranquille a St Omer que d'en partir sans Congé : il peut retourner quand il lui plaira a son Régiment, il y sera reçu Comme l'enfant Prodigue, Je crois bien que l'on ne tuera pas le Veau gras, et qu'il sera un peu mis en prison, mais a cette différence prês, qui est nécessaire pour la discipline d'un Corps, il sera traité de Même. Il avoit aliéné sa liberté |naturelle| pour un tems limité, ce qui est três permis ; et ce n'est qu'en Cas que l'alienation de la liberté soit pour toute la vie, qu'elle peut être regardée Comme illégitime ; ainsi il a eu tort de Violer l'engagement qu'il <avoient> avoit pris ; je ne crois pas que les publicistes puissent être d'un autre avis. C'est avec autant [de peine ?] que Vous pour le Moins, que Je vois arriver le Mois de May ; les feuilles ne Consolent point des Amis, Je crois que Même Celles de Fréron n'ont jamais [**74 v**] consolés personne, pas même l'envie, je <[… ?]> pense que d'aprês cet éxemple on peut renoncer a en tirer la Moindre Contestation. Adieu, Monsieur le Bon Condorcet J'espêre Vous voir samedi au plus tard. Oh si vous saviez Comme Brutus a été estropié hier, vous n'auriez point de regret de ne pas vous trouver dans une Ville Barbare, ou l'on traite ainsi les grands hommes

[**75 r** vierge] [**75 v**] [Adresse et marques postales (voir ci-dessus)]



Je crois que le billet cy joint de M. de Voltaire se rapporte au memoire qui est dans la même liasse et qu'il m'en reste [?] à lire.

Je ne me souviens plus à quoy se rapporte une autre note de mr de Voltaire <pareille> mise aussi dans la liasse ou il me propose de lire ce qu'il ecrit à un philosophe.

3769. [*Malesherbes à Condorcet*], [fin mars-début avril 1781], Bibliothèque historique de la ville de Paris, Ms Rés 58, f. 139

Nature du document : lettre originale, autographe, non signée (comme les lettres IDC 355 432 et 2285 dont le sujet est identique).

Pièce jointe : un billet de Voltaire. Ce document n'accompagne plus la lettre.

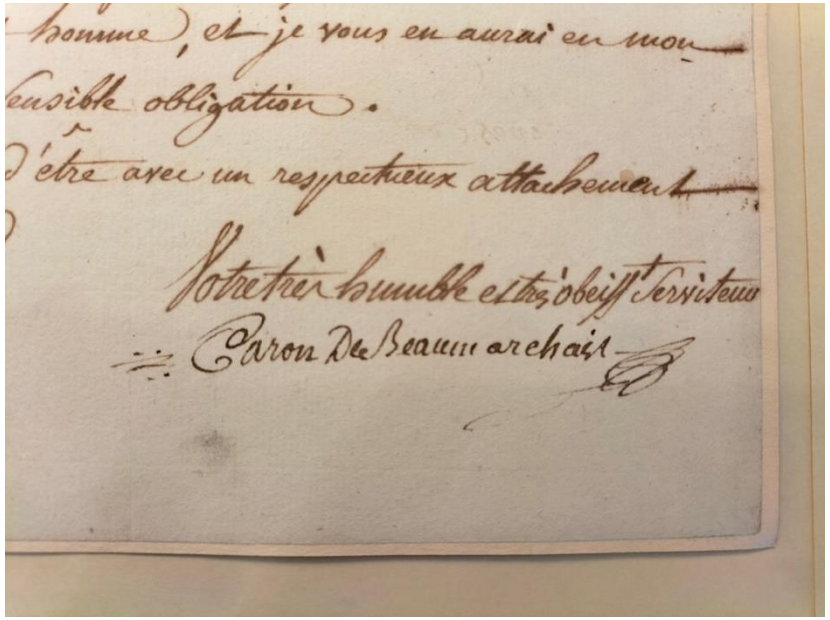
Identification de l'expéditeur et du destinataire : cette lettre est de la main de Malesherbes, il en est par conséquent l'expéditeur. Condorcet en est le destinataire car l'objet de cette lettre – le dépouillement des papiers de Turgot – est identique à celui de la lettre IDC 355 qui lui est explicitement adressée.

Datation : comme les lettres IDC 355, 432 et 2285, cette lettre a été écrite entre le 18 mars et le début du mois d'avril 1781, époque du triage par Malesherbes des papiers de Turgot. L'allusion au billet de Voltaire permet de penser qu'elle est légèrement antérieure à la lettre 2285.

Inscription allographe d'une main inconnue : « Billet autographe De M. de Malesherbes » (f. 139 r). Linda, es tu sûre que tout est de la main de Ruault ?

[**139 r**] Je crois que le billet cy joint de M. de Voltaire se rapporte au memoire qui est dans la même liasse et qu'il m'en reste [?] à lire.
Je ne me souviens plus à quoy se rapporte une autre note de mr de Voltaire <pareille> mise aussi dans la liasse ou il me propose de lire ce qu'il ecrit à un philosophe.
[**139 v**, **140 r-v** vierges]

Transcription de lettres de Beaumarchais et présentation de l'interface éditorial



Fiche de dépouillement fonds manuscrits
établie par : .....

Références du fonds : lieu, nature, conservateur, nom des contacts, date de la visite

1/ Liste récapitulative des lettres

Scripteur	Destinataire	Date	Lieu d'écriture

2/ Pour chaque lettre ou même mention de lettre (y compris allusion incomplète)

Scripteur : Signature , noms, prénoms, adresse
Destinataire : hypothèses entre crochets, noms, prénoms, adresse
Date : dates restituées ou hypothétiques entre crochets
Lieu d'écriture : si inconnu [s.l.]
Source :
Lieu de conservation :
Autre indication (porteur, circonstances transmission, etc)
Nature du manuscrit : autographe, original, copie, etc
références lieux de conservation, fonds, dossier, cote, etc.
Description matérielle : Bi-feuillet, manuscrit autographe, enveloppe, cachet de cire, encre, paperole, etc.
Source ?), références lieux de conservation, cote, etc.
Noms de personnes cités :
Mots-clés :
Incipit :
Résumé :
Transcription intégrale :
Commentaire, annotation de l'éditeur :
Images du manuscrit
Autre(s) remarque(s)

38 Cd. 1

Ma porte ne vous est point fermée Monsieur, au contraire. Je vous ai toujours excepté, ayant moi-même beaucoup de choses a vous dire.

J'ai vu Mr De Condorcet, duquel il etait impossible que je ne fusse pas tres content.

J'ai reçu les deux premiers Essais des infidélités que nous devons eprouver : on nous en garde bien d'autres, sans celles dont je ne vous parle point.

Le Prospectus s'imprime. comme ce n'est pas un morceau d'Eloquence ; il n'en faut point faire la fable du meunier et de l'ane. on ne peut contenter tout le monde.

Votre 1er avis a Eté qu'on ne devait donner le prospectus que fort tard. J'ignore ce qui peut vous avoir fait changer d'avis.

Quant a la mine d'or ; j'entens raillerie, Et les 100 m. L. des manuscrits et les 100 m.

A Monsieur

Monsieur Pankoucke Libraire
ou a sa maison rue des Poitevins et Pandrel
des arts.

A Paris

Correspondance de Beaumarchais

dans tous les champs | all

ET | dans tous les champs

3 réponses

retourner à la liste

Sélectionner par

- Année
  - Sans date
  - 1760
  - 1770
  - 1780
  - 1790
  - → Aucune sélection
- Marques postales
  - Non
  - Oui
  - → Aucune sélection
- Type de contenu
  - Description du papier
  - Image du filigrane
  - Transcription
  - Transcription & papier
  - → Aucune sélection

IDC | 3 results (1/1 page) | 60/p.

IDC	Datation	Lieu de conservation	Nature doc.	Exp.(s)	Dest.(s)	[action]
1	[entre le 20 mars et fin avril 1785]	Archives de la comédie-Française, Paris	Minute	Beaumarchais	Louis XVI	
2	6 février 1785	Archives de la comédie-Française, Paris	Brouillon	Beaumarchais	Auteurs du Journal de Paris	
3	9 décembre 1792	Archives de la comédie-Française, Paris	Copie	Beaumarchais	sa famille	

IDC | 3 results (1/1 page) | 60/p.

5. Le chercheur et l'éditeur face aux corpus épistolaires : comment éditer une correspondance, de la transcription du manuscrit à l'inventaire et à l'édition ? L'Anr @rchibeau (**Linda Gil, 30mn)**

Actualité à suivre sur :

https://archibeau.hypotheses.org/103?_thumbnail_id=46

Journées de Strasbourg :

https://lethica.unistra.fr/actualites/actualite/beaumarchais-penseur-des-lumieres-en-sa-correspondance